Mohamed BEN CHENEB

Mots turks et persans conservés dans le parler Algérien

Publications du cinquantenaire de l'Université d'Alger

1962 - 2012

Titre : *Mots Turks et Persans conservés dans le parler Algérien*

Auteur : **Mohamed Ben Cheneb**

Dépôt légal : 5489-2012

ISBN : 978-9931-348-45-0

UNIVERSITÉ D'ALGER – FACULTÉ DES LETTRES

MOTS TURKS ET PERSANS CONSERVÉS DANS LE PARLER ALGÉRIEN

THÈSE COMPLÉMENTAIRE

Présentée et soutenue devant la Faculté des Lettres d'Alger

EN VUE
DU DOCTORAT ÈS LETTRES

PAR

MOHAMMED BEN CHENEB

PROFESSEUR A LA MÉDERSA D'ALGER

CHARGÉ DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES

ALGER

Présentation

Par égard et considération aux réalisations des générations passées dans des domaines variés de la recherche, il est de notre devoir de les faire connaitre à travers leurs travaux à l'occasion du cinquantenaire du recouvrement de notre souveraineté nationale. L'université d'Alger prend, en cette occasion, l'initiative de faire paraître les thèses non publiées auparavant et de rééditer les ouvrages d'auteurs algériens qui ont eu un rôle dans la renaissance culturelle algérienne, sans oublier ceux qui ont participé au côté du peuple algérien dans sa lutte contre le colonialisme français et qui sont soit morts, torturés, expulsés ou déchus de leur nationalité …

Il est sans conteste qu'une telle action nécessite une volonté à portée civilisationnelle pour publier ces travaux, cette volonté a été celle de l'Université d'Alger, laquelle a trouvé en son Recteur, le Dr Tahar Hadjar, toute son aide et son soutien. Qu'il trouve ici tous nos remerciements.

Ce travail de longue haleine a nécessité des efforts soutenus pour le faire aboutir. Le conservateur de la bibliothèque universitaire d'Alger, Abdallah Abdi, a apporté de son

côté une importante contribution en tant qu'expert tant au niveau de l'orientation que de la collecte des ouvrages, que le lecteur aura loisir de consulter à la fin de chaque publication.

Ali Tablit
Professeur de l'Enseignement Supérieur
Coordinateur des publications.
Alger, le 28 Décembre 2012.

A

William MARÇAIS

Mohammed Ben Cheneb

(*26 octobre 1869 à Médéa - 5 février 1929*)

Était un écrivain algérien et un professeur à la Grande Faculté des Lettres d'Alger.

Origines et naissance

Né d'un père propriétaire terrien, son grand-père qui était un retraité de l'armée Ottomane en Algérie, mourut le jour même où l'Emir Abdelkader prit d'assaut la ville de Médéa aux environs de 1840, et fut enterré à Chlef laissant son fils Larbi âgé de 14 ans.

Sa mère est issue d'une grande famille bourgeoise, elle est la fille de Bachtarzi Ahmed Tobdji, chef de la tribu Righa entre Médéa et Miliana.

Il fut éduqué par ses parents, et était même leur préféré grâce à sa droiture et sa grande vertu.

Son père l'envoya avec son frère Ahmed, apprendre le Coran dans la medersa que dirigeait Cheikh Ahmed Bourmak, puis apprit le français à l'école primaire de Médéa, et ensuite au lycée où il excella dans toutes les disciplines (histoire, géographie, langue française, philosophie et calcul …) mais ne s'arrêta plus jamais là.

Il voyagea seul de Médéa à Alger en 1886 et s'inscrit à l'École Normale de Bouzarréah, d'où il sortit professeur de français en plus d'un diplôme de menuiserie obtenu en parallèle, car le régime de l'école obligeait les étudiants à élire un métier, et il eut son diplôme en 1888 alors qu'il n'avait que 19 ans.

Le 1er octobre 1888, il fut nommé enseignant au bureau officiel du village (Sidi Ali Tamdjert) près de Médéa, où il enseigna jusqu'en 1892, année où il fut muté à Alger à l'école Cheikh Ibrahim Fateh avec en prime, un logement de fonction.

Malgré la profession pénible qu'il exerçait, il restât toujours attaché à acquérir de plus amples connaissances, il s'inscrit alors de nouveau à l'École Normale pour apprendre l'italien, en sus d'autres disciplines professées par le Cheikh Abdehalim Ben S'maya, se vit obtenir les meilleures distinctions dans les sciences dites traditionnelles,

et eut enfin son diplôme de lettres arabes de l'Université Française d'Alger le 19 juin 1894.

En 1896, il prit part à la classe de Baccalauréat et obtint son premier certificat, puis s'apprêtant à passer l'examen final du second degré, il fut atteint de lèpre, maladie qui l'empêcha de continuer son ascension, mais dès sa guérison, il entreprit des cours d'espagnol, d'allemand et de latin, dans lesquels il surprit tout le monde, s'attacha à son professeur «Vayna» qui lui apprit le persan, fit la connaissance d'un rabbin israélite, apprit l'hébreu, et devint un véritable et excellent polyglotte. En 1898, le 8 mai, l'Académie le nomma professeur à la Kettania de Constantine en remplacement du Cheikh Abdelkader Lemdjaoui.

Cheikh Ben Chenab y enseigna les sciences de la langue et des lettres arabes ainsi que le Fiqh (droit musulman), et y resta jusqu'au 19 janvier 1901, date à laquelle il fut désigné comme professeur au lycée Thaâlibya d'Alger.

Après deux ans, il épousa la fille du Cheikh Kaddour Ben Mahmoud Ben Mostefa, second imam de la grande mosquée le 15 novembre 1903, et eut de ce mariage neuf enfants, dont quatre filles.

En 1904, il fut chargé d'étudier « Sahih El Boukhari» (l'encyclopédie du Hadith) à la mosquée « Safir » d'Alger, et en 1908 il fut promu conférencier à l'université, et commença une nouvelle étape de notoriété, car il entreprit des correspondances avec les grands de son monde, tels que Ahmed Taïmour, Pacha d'Égypte, le grand savant de Tunis Hassan Hosni Abdelwaheb, et des orientalistes comme « Godera », « Nagrifi » et autre « Cratchovski »…

En 1920, l'Académie des Sciences de Damas l'élit membre en son sein, et il continua à publier dans sa revue scientifique ses recherches linguistiques, historiques et littéraires, et la même année les grands professeurs de l'Université d'Alger le pressèrent de présenter une thèse de doctorat, chose qu'il ne fit qu'après grande insistance, en présentant deux grands volumes, l'un sur le poète des Abbassides « Abû Dulama », et l'autre sur les mots d'origine turque et persane dans l'arabe des indigènes d'Algérie.

En 1924, il fut nommé officiellement professeur à la Grande Faculté des Lettres d'Alger en remplacement du professeur « M. Kolin », et quitta définitivement le lycée « Thaâlibya » où il enseigna pendant 23 années. Il forma toute une génération et se lia d'amitié avec un grand nombre, à un point tel que, ses cours étaient suivis par un public de différentes classes, cette même année, il fut élu à Paris membre actif de l'Académie des Sciences Coloniales.

Maladie et décès

Il fut atteint d'une maladie que les médecins n'ont pu combattre, interné à l'hôpital « Mustapha Pacha » pendant un mois, il décéda le 5 février 1929, et fut enterré le lendemain à l'âge de 60 ans, son dernier cours –ironie du sort- fut consacré à l'étude de deux vers du grand poète arabe Abû El Alaâ El Maârri, parlant de ce que pourrait contenir justement… une tombe !

Ses funérailles furent à la dimension et à la popularité de l'homme, y assistèrent Recteur et Vice-recteur de l'université d'Alger, Directeur des affaires des nationaux, l'adjoint au Gouverneur Général, Recteurs et professeurs de toutes les facultés, et l'ont accompagné du jardin de « Saint Eugène » au cimetière de « Sidi Abderrahmane Thaâlibi ».

Ouvrages

Cheikh Ben Chenab a légué une bibliothèque de plus de 50 ouvrages, dans les différentes disciplines.

Il traduisit en français la lettre de l'imam El Ghazali relative à l'éducation, publiée dans la Revue Africaine en 1901, après en avoir traduit une semblable en 1897.

En histoire et biographie, il publia plusieurs titres dont la« Moquaddima » d'Ibn El Abbar conjointement avec l'orientaliste «Bill» en 1918.

Il réédita le «Livre du jardin des savants et saints de Tlemcen » d'Ibn Meriem El Mediouni, publié en 1908 à Alger, ainsi que «la connaissance des savants de Béjaïa» d'abulabbas Ahmed El Ghobrini, en plus d'un ouvrage sur l'histoire des hommes ayant cité le «Sahih d'El Boukhari» publié en français en 1905 à Alger,

et réédita «les classes des oulémas de l'Ifriqiya» d'Abul Arab, et «les classes des oulémas de Tunisie» de Mohammed Tamimi.

Dans le domaine des langues et lettres, il laissa aussi «Tohfat El Adab» publié à Alger en 1906, et publia en 1924 le dictionnaire arabe français d'Ibn S'dira.

L'Editeur

Avant-propos

On trouvera dans ce travail :

1° les mots relevés dans le *Dictionnaire* de Beaussier, mots dont un très petit nombre a été identifié par cet auteur et dont quelques-uns ont été étudiés par M. W. Marçais dans ses *Observations* sur cet ouvrage ;

2° ceux que j'ai notés dans la conservation surtout à Alger, Constantine et Médéa.

Parmi ces mots, il y en a dont l'étymologie turke ne fait aucun doute.

D'autres sont d'origine persane, mais il est difficile pour certains d'entre eux de savoir s'ils ont été introduits en Algérie par les Turks ou par les voyageurs et les pèlerins. On sait qu'un certain nombre d'objets d'origine persane tels que tapis, ustensiles en cuivre, etc., ont été importés d'Orient par les pèlerins : ainsi, il est peu probable que كلاح (pers. كلاه) soit un apport turk.

Il y a encore une catégorie de mots dont l'existence dans le dialecte arabe d'Espagne est attestée notamment par le *Vocabulista* et qui sont donnés comme turks dans les dictionnaires de la langue des Osmanlis. Pour ces mots d'origine arabo-espagnole et pour ceux qui ont été empruntés à l'italien par les Turks, tous mots que l'on peut considérer comme appartenant au « parler méditerranéen », il est permis, jusqu'à preuve du contraire, de croire qu'ils ont été introduits à Alger par les Turks ; car il est difficile d'admettre que les turks d'Alger aient pu faire entrer dans la langue des Osmanlis un aussi grand nombre de Vocables surtout d'origine arabe d'Espagne.

En outre, il y a encore un groupe de vocables qui, bien que possédant toutes les apparences d'une origine turke, mais ne se trouvant pas dans les dictionnaires consultés, figurent dans la présente liste marqués d'un astérisque.

Sauf pour les mots persans, *l'étymologie des mots turks est laissée aux spécialistes* : le but que l'on s'est proposé n'étant pas l'étude des origines de ces mots ; on s'est interdit, de propos délibéré, toute considération linguistique, historique ou sociologique.

Il est possible que l'on ait montré peu de circonspection dans l'étymologie de certains mots,les apparences étant simplement fortuites, comme celles qui existent, par exemple, entre le mot arabe *chérif* et le mot anglais *Shérif*.

Les mots relevés dans le *Dictionnaire* de Beaussier et qui semble-t-il, ne sont plus employés, sont indiqués par (x).

Enfin, on a éliminé les mots turks conservés en Algérie comme noms propres, tels que : چوبان « berger », برمق (pour پارمق) « doigt », بوشناق « Bosniaque », قارا « noir », دواجی (pour دوه جی) « chamelier », زايبك « nom d'une tribu des environs de Smyrne » , چانباز (pour جانباز) « bateleur, maquignon », چوكچ (pour كوچك) « petit », قارا برنو Bornou le noir », چاقر « émerillon, épervier », تركمان، مامي، ماماد « Turkoma n », كا (pour كا) « fossile », بربر « barbier », قارادوة (n. pr. de femme) « chameau noir », جامور (pour چامور) « boue ».

Il convient de faire remarquer qu'un certain nombre de mots ne sont turks que par le préfixe باش ou le suffixe جي, mots que l'on cherchait vainement dans les dictionnaires turks.

Pour la prononciation turke des mots, c'est la transcription des dictionnaires (particulièrement Bianchi et Fraschery) qui a été employée, sauf dans de très rares cas. La prononciation algérienne ou plutôt algéroise des mots a été figurée aussi simplement que possible en évitant les demi-voyelles et quarts de voyelles qui, bien qu'il représentent apparemment une valeur « scientifique », changent souvent de tonalité suivant le sujet parlant.

Le présent travail contient 634 mots dont 95 ne semblent plus être employés par suite de la disparition de l'objet désigné, (أغالق « aghalik », باچا « sorte de pantalon », خازوق et ازق « pal », etc.), ou bien sont sur le point de tomber en désuétude, remplacés soit par des mots arabes ayant obtenu une plus grande prépondérance (بوچاق « couteau » موس ; طاش ڤامى « chaland » : چاطة ou شاطة ; قرشون « balle de fusil » : رصاص ; ڤاترمة « rênes de bride de mulet » : رسن ; مارداجى

« agioteur, usurier » : اردة ا يعطى الّى), soit par des mots européens (طرسنة « arsenal » : ارسنال ; دولا ة « escadre » : سكاردة ; تاستة « dizaine », طزينة « douzaine » ; شاكيش « tournevis » : ترنفيس).

Il renferme, d'autres part ; 239 mots qui ont véritablement une origine turke ou plutôt turko-persane, et enfin 49 mots arabes ayant la particule turke باش comme préfixe ou comme suffixe (باش عدل, باش كذاب, حاضر باش, etc) ou le suffixe turke جي (حلياجى, خ جى, فكرجى, etc.). A ce nombre, il faut ajouter 9 mots arabes ayant reçu une acception turke (آمان, آطلاس, تسبيح, زرف, زوا, ساقاط, قلم, باز, تناف), 5 mots d'origine grecque (افندى, بلباس, براسة, فانوس, فنار), et 32 mots méditerranéens (بنيار, بطارية, بالة, بنديرة, بنطال, etc.).

Du pont de vue ethnographique, cette liste peut se diviser encore ainsi :

Mots militaires ………………………...……	72		
Mots maritimes ……………………..………	31		
Alimentation ……………………………..…	39	321	
Instruments et ustensiles ………….………	59		634
Habillement ……………………………	55		
Métiers ……………………………..….	65		
Divers ……………………………………...…..		313	

Bien que la présente liste soit incomplète, cela se conçoit, il est donc hors de doute que les Turks ont introduit dans le parler algérien un certain nombre de vocables. Toutefois, et à l'exception du proverbe دار له قط السروال « Elle lui a mis un chat dans le pantalon » qui paraît être la traduction du Turk طوكه كدى قومق *doňa kedi qomaq* (voir *Proverbes arabes de l'Algérie,* n° 2427) et des locutions بركات وارسن « merci », چملاق چاق « qui ne possède rien », les Turks n'ont eu, à ce qu'il semble, aucune influence sur le langage algérien.

BIBLIOGRAPHIE

BARBIER DE MEYNARD : *Supplément aux dictionnaires turcs*, Paris, 1885-1887.

BEAUSSIER : *Dictionnaire pratique arabe-français*, Alger, 1887.

BEN CHENEB : *Proverbes arabes* de l'Algérie et du Maghreb, Paris, 1905-1907.

BIANCHI ET LIEFFER : *Dictionnaire turc-français*, Paris, 1850.

BRUNOT : *Notes lexicologiques* sur le Vocabulaire maritime de Rabat et Salé, Paris, 1920.

J. DENY : *Etymologies turques*, in J. as. (nov-déc). Paris, 1912.

Id : *Grammaire de la langue turque* (Dialecte osmanli) Paris, MDCCCCXX.

MARCEL DEVIC : *Dictionnaire étymologique des mots d'origine orientale* (publié à la fin du suppl. du Dict. de Littré).

DOZY : *Supplément aux Dictionnaires arabes*, Leyde, 1881.

AL-FÎRUZABADÎ : *Al-Qâmûs*, Le Caire, 1319.

FRAENKEL : *Die Aramäischen Fremdwörter im Arabischen*, Leiden, 1886.

CH. SAMY-BEY FRASCHERY : *Dictionnaire turc-français*, Constantinople, 1885.

AL-ǦAWALÎQÎ : *Al-Mo'arrab*, éd. Sachau, Leipzig, 1867.

DIRAN KELEKIAN : *Dictionnaire turc-français*, Constantinople, 1911.

LAMMENS : *Farâ'id el-loĝa fî l-forûq*, Beyrouth, 1889.

E. LEGRAND : *Nouveau dictionnaire grec moderne-français*, Paris, Garnier frères.

id : *Nouveau dictionnaire français-grec moderne*, Paris, Garnier frères.

LITTRÉ : *Dictionnaire de la langue française*, Paris, 1883.

W. MARÇAIS : *Quelques observations sur le Dictionnaire prat. ar. fr. de Beaussier*, publié dans *Rec. de mémoires et de textes*, (XIVe Congr. or.), p. 409-503, Alger, 1905.

Id : Textes arabes de Tanger, Paris 1911.

L. RONZEVALLE : *Les emprunts turcs* dans le grec vulgaire de Roumélie et spécialement d'Andrinople (J. as. Juillet-déc.), Paris, 1911.

EDDÉ SCHEER : *Al-Alfâƀ al-fârisîya* al-mo'arraba, Beyrouth, 1908.

AT-TA 'ALIBÎ : *Yalîmat* ad-dahr, Damas, 1304.

Revue Africaine, Alger, 1856-1921.

Vocabulista in arabico, éd. Schiaparelli, Firenze, 1871.

أ

ازق *azèq*. Prestation en nature ; t. آزيق et ازق *azyq*, *azuq* « provisions, vivres » (*x*).

اصلان ڤيبـى *aşlan gîbî*. Mots, sans signification connue des habitants, prononcés à Alger par les marchands de sorbets ambulants ; t. ارسلان ك *arslan guibi* « pareil à un lion ».

آطلاس *âtlâs*. Satin de soie, moire ; t. آطلس et آطلاس *atlas*, de l'ar. أطلس ras, uni, dont la surface ne présente ni poil, ni aspérité, ni dessin.

آغا pl. +آغاوات *âġâ*. Agha ; t. آغا.

آغالق *âgâliq*. Gouvernement d'un agha ; t. آغالق *aghalyq (X)*.

أفارم *afârim*. Bravo! Très bien! Le plus souvent on dit عفارم *'fârim* ; t. افرين *aferin* (vulg. افارم *aferim*). Voir W. Marçais, *Observ*. s.v. أفارم; Ronzevalle, *Les emprunts turcs*, s. v. آفرين.

أفندى *afêndî* et *afândî*. Seigneur, maître ; t. افندي du grec *αὐθέντης* et ἐφέντης. Voir Jean Psichari, Efendi (*dans les Mélanges Havet*, Paris, 1908).

آلاجة *âlâğa*. Sorte d'indienne en soie rayée de diverses couleurs ; t. آلاجه *aladja*.

آلاجي *âlâğî*. Musiscien ; *ar*. آلة instruments de musique, orchestre ; t. جي *dji*, particule qui, ajoutée à la fin des mots, forme les noms de gens de métiers. Cf. هالاجي.

آمان *âmân* (avec emphase). Interjection marquant la souffrance, l'impatience, la surprise. Grâce ! de grâce ! oh ! aïe ! mon Dieu ! quartier ! pardon ! miséricorde ! t. آمان aman, de l'ar. امان sécurité, sûreté, protection, etc. ; voir Deny, *Gramm. de langue turque,* p. 722.

أوخ *oh*. Interjection marquant la joie. Oh ! t. أوخ *okh* ; voir Deny, *Grammaire*, p. 726.

أولان *olân*. Qui est, qui existe ; t. أولان *olân*, même sens.

إيكي بر *Ikî bîr*. Un et deux, dans le jeu du trictrac ; t. إيكي « deux » et بر *bir* « un ».

ب

باباس et باباص *pl.* ات *babbâs, bâbbas*. Prêtre chrétien, curé. Voir پاپاص.

بابالار *bâbâlâr*. Vieillard respectable, à cheveux blancs ; t. بابالر *babalar*, composé de بابا *baba* « père » et de لر *ler* ou *lar*, particule qui, ajoutée à la fin des noms, forme leurs pluriels.

بابوج bâbûğ *pl.* ات et بوابج. Babouche, pantoufle sans quartier de derrière ; t. بابوج *baboudj* et پاپوچ *papoutch*, du persan پاپوش composé de پا *pâ* « pied » et de پوش *poûch*, de پوشيدن « couvrir ».

بابوجي *bâbûğî* et بابوججي *bâbûğğî* pl. ة fabricant de babouches ; t. پاپوچجي *papoutchdjy*« cordonnier », composé de پاپوچ et de la part. جي.

بابونج *babûnèğ*. Camomille ; t. ar. بابونج du p. بابونه *bâboûnè* et بابونك *bâboûnèk*. Voir *Vocabulista*, p. 34 et 277.

باچا *bâčâlî* et باشلي *bâčlî* pl. ات. Pantalon étroit, caleçon ; t. composé de پاچة « jambes d'un pantalon, d'un caleçon » et de la part. *li* qui, ajoutée à la fin des substantifs, en forme des adjectifs marquant la possession ou la relation. Cf. Deny, *Grammaire*, o. c. § 529, 199 ; (x).

بادلان *bâdlân*. Poux de mer ; comparer *Vocabulista* بدره « marsupium (x).

باريز *bâriz*. Voir پاريز.

باز *bâz* pl. ات. Coutil, toile de fil le plus souvent grise, toile dite de Laval ; t. بز étoffe ; rapprocher le mot français « *basin* ».

بازار *bâzâr pl.*ات . Bazar, grande maison, surtout à l'européenne ; grande boutique où l'on vend toutes sortes de menus objets ; t. بازار (vulg. پازار *pazar*) *bazar* « marché, halle, foire ».

بازرڨان مركب بازرڨان merkèb bazergân. Navire marchand ; t. p. بازركان *bazirguian*, *bazarguian* et *bazerguian* « marchand » *(x).*

بازينة *bâzîna*. Sorte de bouillie faite avec de la semoule et du jus de viande cuite avec des gombos ; t. بازينه baziné. Voir W. Marçais, Observ. s. v. ; *Textes ar. de Tanger*, p. 215.

باسطة *bâsta* et باصطة *basta*. Pièce de drap ; t. پاستا et پاستاو *pastav* du pol et russe *postav* « pièce de drap d'environ trente mètres » (x).

باسقو ي *bâsqûlğî*, باصقو ي *basqûlğî* et باش قو ي *bâšqolğî*. Gardien de nuit ; t. باش قو ي *bach-qoldjy* « chef factionnaire » composé de باش *bach* « chef » et de قو ي *qoldjy* « gardien » *(x).*

باش *bâš*. Cinq dans شاش باش. Voir ce mot.

باش *bâš* (avec emphase). Chef, en chef, principal, premier.

باش آغا *bâšâğâ*. Bach-agha, chef arabe qui a plusieurs aghas sous ses ordres.

باش تارزي *bâš târzî*. Maître tailleur ; t. باش *bach* et ترزي ou درزي *terzi* « tailleur » ; employé aujourd'hui comme n. pr.

باش تر ان *bâš* torğmân. Interprète en chef, interprète principal ; composé du t. باش *bach* et de l'ar. تر ان *torğman*.

باش جراح *bâš ğarrâh*. Chirurgien en chef ; composé du t. باش *bâš* et de l'ar. جراح *ğarrâh (x).*

باش حانبة *bâš hâmba*. Chef de patrouille, chef de bande ; composé du t. باش *bach* et de حانبة. Voir حانيا ; *(x)*.

باش ار *bâš hammâr*. Caravanier en chef, chef de convoi ; composé du t. bâch et de l'ar. ار *hammâr* ânier, muletier *(x)* ; conservé comme n. pr.

باش خزناجي باش *bâš haznâğî* Trésorier général ; composé du t. باش *bach* et de خزناجي. Voir ce mot.

باش شاوش *bâššâûš*. Chaouch principal *(x)* ; conservé comme nom propre.

باش طباخ *bâš tabbâh* et *bâš tebbâh*. Chef de cuisine ; composé du. t. باش *bach* et de l'ar. طباخ cuisinier.

باش طبجي *bâš tobğî*. Maître canonnier ; composé du t. باش *bach* et de طو ي. Voir ce mot ; conservé comme n. pr.

باش طرمة *bâš tarma*. Mets composé de viande de mouton hachée avec des condiments contenus dans un boyau de mouton, importé de Turquie ; boudin de mouton ; t. باصدرمه ou باصديرمه *bastyrma* « conserve de viande séchée au soleil ou à la fumée ».

باش عدل et باش عادل *bâš'adèl* et *bâš 'âdèl*. Bachadel, sorte de suppléant du cadi ; t, باش et ar. عدل.

باش كاتب *bâškâtèb*. Premier secrétaire, premier clerc ; t. باش et ar. كاتب.

باش كذاب *bâš keddâb*. Grand menteur, archifripon ; t. باش et ar. كذاب.

باشا *bâšâ*. Voir پاشا.

باشكاش *bâškâš*. Don de joyeux avènement, cadeau, présent, pourboire ; t. پيشكش *pichkech* (t. vulg. پشكش *pechkech*) *(x)*. voir بشكاس.

با ان *bâšmân*. Espèce de bordure. Voir بر ان (x).

باشورة باچورة et پاچاورة *bâšâwra*, *bâčâwra* et *pâčâwra*. Bourre d'arme à feu ; -بوشر bourrer une arme à feu – t. پاچاورة et پچاورة patchavra, *patchawrè* et

patchaoura « chiffon servant de bourre ; chiffon, torchon ».

باصمة ساعة باصمة *sâ'a bâsma*. Montre à répétition, pendule ; t. باصمة *bééçma* « pendule » accrochée au mur (?) *(x)*.

باطارية *bâtâria*. Batterie de canons ; batterie d'un navire ; t. بطارية, باتارية et باتارية *batarïa*, ital. *batterîa*, esp. *bateria*.

باغة *bâğa*. Écaille de couleur jaunâtre préparée pour la marqueterie ; on en fabriuque aussi des tabatières ; t. باغة « écaille » ; cf. قپلو بغه *qaploubagha* « tortue », قورباغه *qourbagha* « grenouille » طوسباغة *tosbagha* « tortue » اوتلوباغه *otloubagha* « crapaud ».

باقلاوة et بقلاوة *bâqlâwa* et *baqlâwa*. Espèce de gâteau fait avec des feuillets de pâte au milieu desquels il y a des amandes pilées formant pâte, coupé en losange et, après cuisson, arrosé de miel ; t. باقلوا et بقلوا *baqlava*.

بالاك *bâlâk*. Peut-être ; بالاك ي *bâlâk iğî* il se peut qu'il vienne ; semble provenir du t. بلكه ou بلكي *belki* « peut-être, probablement ».

بالة *bâla*. Cimeterre ; t. پالا et پاله *pala* « sabre à lame large et recourbée *(x)*.

بالة *bâla*. Balle de marchandise ; p. باله bâlè ; cf. W. Marçais, *Observ*. S. v. ; Eddè-Scheer, *al-alfâd*, s.v. ; lammens, *Farâ'id* n° 961 ; al-Ğawâliqî, *al-mo'arrab*, s. v. ; Fraenkel, Die aram. *Fremdwörter*, p. 81.

بالطاجي *baltâğî*. Sapeur, pionnier ; t. بالطه جي *baltadjy* (ancien gardes du harem impérial qui portaient des haches), composé de بالطه *balta* « hâche » et de la part. جي *djy* « muni de » *(x)*.

بالوزة *bâlûza*. Voir پالوزة.

بالوق مرجان بالوق *morğân bâlûq*. Dorade ; t. مرجان بالغي *merdjân balyghy*, composé de l'ar. مرجان corail et du t. بالغي qui semble être une autre forme de بالق ou باليق *balyq* « poisson » : poisson ayant la couleur du corail.

با ار *bânğâr*. Betterave ; t.p. پانچار pandjar.

بانزهر *bânzahr* et *benzahr*. Antidote, contre-poison, bézoar ; t. p. پانزهر *panzéheur*, *panzehir*, *panzehr*.

بانيور *bânyo*. Baignoire (européenne) ; t. بانيو *banïo* « bain », de l'ital. *Bagno*.

باي *bèy* pl. ات. Bey ; t. باي baï « riche », بك *béï* « chef, seigneur, prince ».

بايلك *bèylèk*. Beylik, gouvernement du bey, administration, gouvernement, État ; ce qui est public, à tout le monde ; objet donné pour rien, très bon marché ; t. بايلق *baïliq* « richesse, grandeur » بكلك et بيلك *béïleuk* « charge, dignité, gouvernement du bey, qui appartient à l'Etat ».

بتق *btaq, btèq*. Parler mal de la conduite d'une fille ou d'une femme, calomnier, comparer t. باتاق, بتاق *bataq* « bourbier, boue tenace, marais, fange » (?).

بچيم *beččîm*. Débris de toison ; les Arabes prononcent بشيم *bèššîm* ; semble dériver du t. p. پشم pechm « laine ».

بچقي *bèčqî* pl. بچاقى. Tranchet de cordonnier (on prononce aussi بشقى) ; t. بچقى *bitchqy* et پچقو *bitchqou*, même signification.

شيش *bèhšîš*. Gratification, pourboire ; t. p. شيش *bakhchich* du verbe p. شيدن « donner ».

براسة et براصة *brâsâ* et *brâşa*. Poireau ; t. پراسة et پراصة, prassa du grec (pl. n.) *πρασα*, de *πρασον*.

برانية *brâniya* et برانية *barrâniya*. Ragoût de viande garnie d'une sauce de pain, œufs et fromage et granité ; ragoût aux aubergines. Voir W. Marçais, *Observ*. s. v.

برشم beršem. Garnir un burnous, une housse de selle, d'une simple bordure ; semble dériver du t. p. ابرشيم ibrichim « soie tordue ». Voir W. Marçais, Obser. S. v. ; Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 285.

بر ان *boršmân* et برشام *boršmâm* pl. ات Bordure en soie ou en laine pour burnous, housse de selle, *ğallâba*, rac. برشم.

برغل *berğol* pl. براغل. Blé bouilli, séché et mondé avec lequel on fait de la soupe et du pilaw ; t. برغول, بورغول et بولغور *bourghoul* et *boulghour*. Voir Ronzevalle, *Emprunts turcs*, s. v. بورغول.

برغيل *barğîl* pl. ات. Tire-balle ; comp. t. بورغو *bourghou* et بورغي *bourghy* tire-bourre, tire-bouchon, vrille ; بورغو *bourghouly* « à vis, qui a une vis ».

بركات وارسن *barakât warsèn*. Dieu vous donne abondance, formule de remerciement employée par celui qui reçoit de l'argent ; t. بركات ويرسن, barakât versèn et بركات ويرسن *barakât virsoun*, composé de l'ar. بركات pl. de بركة « bénédiction, prospérité » et du t. ويرس ou ويرسون, de l'inf. ويرمك *vermek* « donner ». Voir Deny, *Grammaire*, p. 288.

بر ك brènğèk. Gaze de soie, crêpe, tulle ; t. بورونكج burundjik « gaze de soie ».

بر ي *birinğî*. De première qualité, supérieur, excellent ; t. بر ي *birindji* et *bireundji* premier ».

بريان *bèryân*. Ragoût de viande aux oignons ; t. بريان *birïan* et *burïan* « rôti, espèce de rôti au riz ».

بريا ي *bèryânğî*. Gargotier ; t. composé de بريان et de la part. جي.

بس *bès* et *bèss*. Assez, c'est assez, seulement ; t. p. بس *bes* « assez ».

بست *bèst*. Bottines arabes rouges et sans semelle qui se portent comme des bas ; semble être une forme du t. مست. Voir ce mot.

بشقي Voir بچقي.

بشكاش *bèškâš*. Cadeau, présent ; t. p. پشكيش et. پيشكش *pichkech (x).*

بشكر *bèškîr* pl. بشاكر. Longue serviette commune placée sur les genoux des convives ; t. پشكر *pechker*, پشكير *pechkir* du p. پيشكير *pîchguîr*.

بشلك *bèšlèk*. Employé dans la locution proverbiale يا بشلك يا بالكل *yâ bèšlèk yâ belkûll*. « Ou tout ou pas du tout, rien ou tout, tout ou rien ; يا p. *yâ* « ou, ou bien », بشلك t. *bechlek* qui veut dire « qui vaut cinq piastres, monnaie de cinq piastres » sens peu satisfaisant ; l'expr. ar. بالكل signifie « tout » et « pas du tout ». Voir mes *Proverbes*, n°3084.

بشماق *bèšmâq* pl. بشامق. Babouche, pantoufle, (diffère du بابوج) ; t. بشمق, بشماق et با ق *bachmaq*.

بشماقجي *bèšmâqğî*. Fabricant de بشماق; t. composé de بشماق et de la part جي.

بقجة *boqğa* pl. بقج. Paquet de linge ou de vêtement ; t. بوغچة *boghtcha* « paquet » *(x).*

بقراج *bèqrâğ* pl. بقارج Cafetière ; t. بقراج et باقراج *baqradj* « vase de cuivre à anse ». Cf. W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 223, s.v. بقليج .

بقشيش *bèqšîš*. Voir .شيش

بكوش *bekkûš* pl. بكاكشة. Muet, sourd-muet ; comparer p. (?). بركوش *berkoûche* ou *bergouch* « qui fait semblant d'être muet » ; cité *par at-Ta'âlibî. Yatîma*, III, 184.

بلار *bellâr*. Verre, cristal ; بلارة *bellâra* « vase en cristal, bocal en verre ». Il est difficile de dire si le mot dérive de l'ar. Class. بلور *ballûr*, *billawr*, *bilwar* ou du t. بلور et بللور *bellour* et *billour*, empruntés tous les deux au p. بلور *boloûr*.

بلاغجي *blâğğî*. Fabricant de بلغة *bèlğa*, sorte de pantoufle ordinairement en cuir jaune couvrant tout le pied ; بلغة نساوي « *belğa* pour dame », pantoufle qui ressemble beaucoup au بابوج; composé de l'ar. بلاغي *blâğî* pl. de *belğa* et de la part. t. جي.

بلاو *blâw*. Voir پلاو .

بلاي *blèy*. Pierre à aiguiser importée surtout de Crète ; t. بيلكو, بيلكي et بيله كو *bilégui*.

بلا ي *blèyğî*. Aiguiseur, remouleur ; t. بيله ييجي *biléïdji*.

بلبوز *belbûz*, coll. ; *n. d'unité* ة Bulbe d'asphodèle ; *belbûza* gros sachet non consu contenant de l'argent, on dit aussi بلواز *belwâz* ; t. p. بلبوس *belbous* « oignon sauvage » ; lat. belbus, grec *βολδóc*.

بلسكة بلاصكة et بلاسقة *balaska*, *balaska* et *balasqa* (j'ai entendu autrefois *blaska*). Cartouchière ; t. پلسقة et پالاسقة *palasqa* « poire à poudre » *(x).*

بلهوان *balahwân*. Voir لوان .

بنبازار *benbâzâr*. Gaze de soie de Smyrne ; t. پنبه زار *pembezar* « espèce de gaze en soie et coton ».

بنج et پنج *bènğ* et *pènğ*. Cinq (dans le jeu du trictrac) ; p. پنج *pendj* « cinq » ; بنج جهار et پنج جهار *bènğğhâr* « cinq-quatre » ; بنج دو *bènğ-dû* « cinq-deux » ; بنج وسا *bènğ-u-sâ* (پنج وسه) « cinq et trois) (qqfois on entend منجوسة *menğûsa* « souillée ! ») بنج وشاش (pour پنج وشش) *bènğ-u-šâš* « cinq et six » ; بنج يك *bènğ-yèk* « cinq-un ».

بنجرة *bengra* sabord ; t.p. بنچرة *pendjéré* « fenêtre » (x).

بندقي *bèndqî* et ذهب بندقي *dhèb bèndqî*. Or en poudre et en feuilles employé par les calligraphes ; autrefois : sequin de Venise ; le *Qâmûs*, s. v., signale ثوب بندقي « un vêtement magnifique » ; en tous cas, بندقي semble dériver de بندق tiré du t. وندك ou ونديك *Vénèdik* « Venise » par l'intermédiaire de l'allemand Venedig et non de l'italien *Veneto* ou *Venezia*.

بنديرة *bèndîra*. Pavillon, signal, bannière, bandière, drapeau ; t. باندره et بانديره *bandéra* et *bandiéra* ; ital. *bandièra* ; esp. *bandera*.

بنشراف *bènšrâf* (et qqfois بانشراق *banšrâf*) pl. ات. Morceau joué au début d'un concert, prélude ; t. پشرو *pechrev* du p. پيش رو *pich-rû* « en tête ».

بنيار *bènyâr* pl. ات. Stylet, poignard ; t. پنيال *penïal* ; esp. *punal* ; ital. *pugnale* ; cf. W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 243.

بنطال *bèntâl* pl. بناطل. Étai, tablier, accore (pièce de bois qui soutient un vaisseau en construction) ; t. پونتال, pontal ; ital. *pontuale* ; esp. *Puntal* ; cf. W. Marçais. *Observ*. s. v. ; le même, *Textes arabes de Tanger*, p. 243, s. v. تبنت; Brunot, notes *lexicologiques*, p. 19.

ر et ار *bhèr* et *bhâr*. Variété de narcisse blanc ou narcisse des poètes ; t. p. ار *béhâr* « printemps, primevère, camomille des champs ».

بوج *bewwèğ*. Cingler, virer de bord, fuir sous le vent, mettre le cap sur… ; t. پوجا et پوجه *podja* « côté droit du navire, tribord » ; پوجالامق « tourner le vaisseau vers la droite ». Littré aumot « *poge* » dit : « Ancien terme de marine du Levant. La main droite, ce qui s'appelle sur l'Océan le tribord ; employé par Rebelais ; ital. *poggia* du grec *ποδιον*, cordage attaché à la partie inférieure de la voile, diminutif de *ποŭς* ».

بوجي *bûğî* pl. بواجي. Cabestan ; tourne-vis ; voir Dozy, *Supplément*, s. v. ; Brunot, Notes *lexicologiques*, p. 15.

بوجه (ريال) (*ryâl*) *bûğû*. Réal boudjou, ancienne monnaie d'Alger valant environ 1 fr. 60 ; بچوق et بوچق *boutchouq* « demi, moitié ». voir W. Marçais, *Observ*., p. 418.

بوچاق *bûčâq* pl. ات. Grand couteau pour couper le pain ; t. بچاق et بيچاق bitchaq « couteau ».

بوچاقجي *bûčâqğî*. Coutelier (conservé surtout comme n. p.) ; t. بچاق ou بيچاق et de la part. جي.

بوچك *bûčèk*. Voir يوچك.

بودا *bûdâlî* pl. بودا. Stupide, insensé, imbécile, idiot, tombé en enfance ; t. بودالا et بوداله, *boudala*, qui semble dériver de l'ar. بدلاء pl. de بديل « homme pieux, derviche ».

بوراك *bûrâk*, coll. n. d'unité ة. Espèce de petits pâtés faits de viande hachée et d'œufs durs coupés menu, enveloppés de pâte et frits ; t. بورك *burèk* et *beurèk* « pâté, gâteau ». Voir W. Marçais, *Observ*., p. 418.

بوريون *bûryûn* pl. ات. Lézard vert « qui mange le nez » (Médéa) ; semble le t. بورون *bouroun* « nez ».

(ا ال) بوز (*el-hâl*) *bewwaz*. Le temps est devenu brumeux ; comp. Le t. بوز *bouz* et *boz* « de couleur brune, gris-brun ; très froid, glacial ».

بوزة *bôza*. Variété de bière, bosan ; t.p. بوزة *bouza* « boisson fermentée tirée du millet, du riz ou du froment ».

بوط *bôt* et بوطة *bôtâ* pl. أبواط. Creuset ; t. p. پوته *pouta* et بوته *bouta* « creuset ». *Vocabulista* بوط « *infusorium* ».

بوغاري *bûġârî*. Cuir de Russie ; t, بلغاري *boulghari* « cuir de Russie. »

بوغاز *bûġâz* pl. ات et بواغز Col, passage étroit, défilé, passage, canal, détroit ; البوغاز le Bosphore ; t. بوغاز boghaz. Voir Brunot, *Notes lexicologiques*, p.16.

بوقال *bûqâl* pl. بواقل. Sorte de cruchon, aiguière en terre pour boire ; t. بوقال *bouqal* ; ital. *Boccale* ; grec moderne *βωχαλίου* ; toutefois Dozy dit qu'il dérive du grec *βαύχαλίς* ou *βαυχαλίου* ; esp. Bocal ; bas lat. *baucalis*.

بولوكباش *bûlûkbâš* et بو الاكباش *bû lèkbâš* (rarement). Chef d'une compagnie de soldats qui veillait à la sûreté publique ; t. بولكباشي *bœuluk-bachi*, composé de بولوك « détachement, troupe, bande » et de باشي *bachi* de باش *bach* « tête, chef » *(x).*

بومباجي *bûmbâğî*. Bombardier ; composé du t. جي ğî et de l'ital. *Bomba* « bombe ».

بيت ا ا ي *bît-el-mâlğî*. Directeur du domaine, du fisc ; composé du t. جي et de l'ar. بيت ا ال « fisc, trésor public, domaine public ».

بيدق *bîdèq* pl. بيادق. Pion aux échecs ; ar. Clas. بيدق, du p. پياده *piyâdè* « piéton, fantassin » ; au lieu de بيدق on emploie le plus souvent كلب *kelb* « chien ».

بيز *bîz* pl. أبياز. Alène plate ; t. بيز *biz* « alène ».

بيش *bîš* pl. بيشان. Envers des pans d'une veste ; t. p. پيش *pich*. Voir ce mot.

بيلين *bîlîntî*. De haute stature, hercule ; t. p. بلندي *bulendi* « hauteur, grandeur ».

بـ قدار *bîrèqdâr* et qqfois بيقدار *bayaqdâr*. Porte-drapeau ; t. p. بـ اقدار *bairaqtar* « porte-enseigne » composé du t. p. بـ ق, بـ اق *bairaq* « drapeau » et de دار *dâr* (impératif du v. p. داشـ *dâchten*), particule qui entre dans la composition des mots : celui qui a, qui tient, qui garde.

بِ لك *bîrlèk* et قهوة بِ لك *qahwa bîrlèk*. Café apporté par le cafetier dans une petite cafetière ne contenant qu'une seule tasse, pour être versé par le consommateur même ; t. بِرلك *birlik* « destiné à un, pour une personne », composé de بِر bir « un » et du suffixe لك *lik* « pour » ; cf. Deny, *Grammaire turque* p. 30, §525.

پ

Les arabes changent presque toujours cette lettre en ب.

پاپاس پاپاس et پاپاص *pâpâs*, *pâppâs* fém.ة , pl. ين. Prêtre chrétien ; t. پاپاس *papas*, grec *παπας* et *παππας* « prêtre ».

پاريز *pârîz*. Traitement dont la base est la salsepareille ; t. p. پرهيز perhîz « jeûne, diète, abstinence, régime ».

پاش *pâš*. Voir پيش.

پاشا *pâšâ* pl. پاشاوات. Pacha ; t. پاشا *pacha*.

پاشالق *pâšâliq*. Pachalik, gouvernement d'un pacha, etc. ; t. پاشالق *pachalyq (x)*.

پالوزة *pâlûza*. Espèce de gelée à l'amidon et au sucre ; crème faite avec du riz en poudre, du lait et du sucre ; autrefois le riz ou l'amidon étaient remplacés par de la semoule bien fine ; t. پالوزة *palouezè*, du p. پالودة *paloudè*.

پاي *pây* pl. ات. Part, portion, lot, ce qui échoit à qqn ; t. پاي *paï*.

پلاو *plâw* pl. ات. Pilau ou pilaf ; riz ou برغل (*bergol*) *bourghoul*, bouilli dans de l'eau ou dans du bouillon de viande et servi avec du beurre ; t. p. پلاو *pilav*.

پنج *pènğ*. Voir بنج

پهلوان *pahlawân*. Lutteur, boxeur, hercule, athlète ; t. p. پهلوان *pehluvân* et *pehlivân*.

پوچك *pûček*. Voler à la tire.

پوچاكچى et پوچاكچى *pûčâkčî* et *pûčâkğî*. Voleur à la tire, pickpocket ; peut-être du t. (پوچاكچى) پيچاكچى *bitchaqdji* « coutelier », comme شفار *šeffâr* « pickpocket » de شفرة *šefra* « coutelas » et شفر šeffer « voler à la tire » ; toutefois, Ronzevalle donne بيچقيجي bîdjyqchi (*bytchqydjy*) « tricheur » et بيچقيجلق *bidjiktchilik* « tricherie ». d'autre part, on peut se demander si پوچك ne vient pas du p. پيچيدن « tordre ; embrouiller » dont le participe پيچيده « retors, pervers », sens qui se rapproche de « tricheur » donné par Ronzevalle.

پول *pûl*. Dame (au jeu de trictrac) ; t. p. پول *poul* (x).

پيش *pîš*. Pièce du veston sous le bras ; t. p. پيش *pich* et *pèch* « le devant, la partie antérieure ». cf. پاش.

ت

تابار *tâbâr*. Couperet de sellier, de cordonnier indigène ; t. p. ﺗ *tebr* « hache ; hache en forme de demi-lune ».

تاپة *tâppa*. Sommet d'un pic ; t. تپه *tépè* « sommet, cime ».

تابا *tâbânî* pl. ات. Turban à ramages en soie ordinairement jaune pâle ; آبا *abani* même sens. (communication de M. Deny).

تار *târ* ات . Chaîne d'un tissu ; t. p. تار *târ* (même sens).

تارزي *târzî*. Tailleur ; t. ترزي ou درزي *terzi (x).*

تازقح *tâzguèh* pl. ات. Établi de tailleur, de cordonnier,

table d'artisan ; t. تزكاه *tezguiah* et دزكاه *dezguiah*, du p. دست گاه *destgâh* « tout objet sur lequel on s'appuie ; instrument, outil ; atelier ».

تاستة *tâsta* et تستة *tèsta*. Paquet de dix (qqf. Douze), dizaine (douzaine) ; t. تستة *testa*, du p. دسته « paquet, liasse, faisceau, poignée, main ».

تافتار *tâftâr* pl. ات et تفاتر . registre, calepin ; t. دفتر *déftèr*, prononcé vulgairement *téftèr*.

(D'après Klaproth (Abhandl. Über die Sprache und Schrift des Uiguren, p. 60) le mogol *depter* et mandchou *deptelin* viendraient du chaldéen *Diphtéra* qui signifie *Schreibtafel*, *Rechnungsbuch*. De là viennent le p. et l'ar. دفتر et le grec *ΔιφθÉρα*. Communication de M. Deny.

تال *tâl* pl. تيلان. Fil de fer ; fil gros, petit cordonnet à deux torons ordinairement en soie ; il y a aussi les formes تيان، تيال، تلّ، تيل، تلّي، ثال ; t. تل tel « fil de laiton ; fil ».

ٮّ ناجي *tbèrnâǧî*. Cabaretier, tavernier européen ; composé du t. جي *dji* et de ٮّ نة *tbèrna* de l'esp. *taberna* « taverne ».

تبسي *tebsi* pl. تباسي. Assiette, plat ; on entend qqfois surtout à Alger تپسي *tepsi* ; les Arabes prononcent طبصي tabsî pl. طباصي ; t. تپسي tepsi ; grec moderne *ταδάς* « tourtière ou casserole en terre cuite ; poêle ». Cf. en outre Ronzevalle, *Les emprunts turks,* s. v.

تراز *trâz* pl. ات Dessert composé de fruits secs (noix, noisettes, amandes, dattes, raisins secs, figues, marrons, etc.) ; t. چرز *tcherez* « dessert ».

تربية *terbiya* et *terbya*. Ragoût de viande aux navets avec sauce blanche au citron et aux œufs battus ; ce mot, quoique paraissant d'origine arabe, semble, dans l'acception qu'il a ici, être le t. تربية *terbiïé* « assaisonnement, préparation des mets ;

sauce ». Cf. Ronzevalle. *Les Emprunts turcs*, s. v.

تزدام *tezdâm* (*dâ* emphatique) pl. تزدام. Portefeuille, portemonnaie de fabrication indigène ; t. p. جزدان *djuzdân* « portefeuille ».

تسبيح *tesbîh* pl. تسابح. Chapelet ; ce *masdar* arabe n'est employé, semble-t-il, avec cette acception que par les Turks et les Persans. Toutefois, voir al-Hafağî, Šifâ al-galîl, p. 108, s.v. سبح.

تسكرة *tsekra* pl. تساكر. Billet, note, ticket ; t. تذكره *tezkéré*, prononciation turke de l'ar. تذكرة *tedkira* (même sens).

تكنة *tekna*. Baquet ; t. تكنه *teknè* « auge, cuve, coque de navire » ; voir تناكة.

تلومة *tellûma*. Balle à jouer ; t. تلوم, طلوم et طولوم *touloum* « outre » ; voir W. Marçais. *Observ*. p. 420 (x).

تلوة *telwa* pl. تلاوى. Marc de café ; تلوه *telvè* « marc » ; comparer grec mod. *τελφές*.

تماق *tmèg*. Bottes molles pour monter à cheval ; t. طوماق *tomaq* ou *thoumaq* « chaussure violette des ulémas » d'après Bianchi, « sorte de chaussures grosses et lourdes rappelant les sabots » d'après Fraschery et « Bottines épaisses et de forme arrondie, sorte de galoches » d'après B. de Meynard.

ا *temâllî*. Très solide ; t. للو *temellu*, « qui a de bon fondements, appuyé sur des bases solides » *(x).*

تنباك *tènbâk*. Tabac persan qu'on fume dans le narguilè ; t. p. تنباكو *tumbakiou* « tabac » de l'ital. Et de l'esp. *tabaco*.

تناف *tnâf*. Pan d'une tente en toile ; semble dériver du t. تنف *tenef* emprunté à l'ar. Class. طنب *tonob* « cordage d'une tente » : telle est l'opinion de M. W. Marçais dans ses *Observ*., p. 420 ; toutefois, il se peut que تناف ne soit qu'une simple forme

moderne du classique طنف *tanaf* « partie en saillie d'une maison, auvent, vestibule, toit ».

تناكة *tnâka*. Grande bouilloire dans laquelle les cafetiers font bouillir l'eau (dép. de Constantine) ; t.p. تنك *tenek* « bouteille » ; t. تنكه *ténéké* « vase ou ustensile en fer blanc ».

تنك *tenèk*. « Fer blanc » ; t. تنكه *ténéké*. Grec mod. *τενεχες*.

تنكار *tènkâr*. Borax brut, *tînkal* ; t.p. تنكار *tenkiar*.

ج

جابا *ğâbâ*. Tournée offerte à des amis dans un café ; t. جابا et جابه *djaba* « gratis, pour rien ».

جابادو *ğâbâdolî* pl. ات. Veste d'homme en drap orné de broderie et de galons d'or ; Venture de Paradis, Alger au *XVIII*[e] *siècle* (édit. Fagnan), p. 38, donne : *ghalilè ghiabadouli* غليلة جبادو, qui semble composé de l'ital. *Giubba* « tunique, veste » et du t. ou ar. دو « officiel, du gouvernement, de l'État » (?).

جاركة *ğarka*. Quatrième (quatorzième à Alger) mode de musique arabe ; p. چارگاه *tchârguiah* pour چهارگاه *tchhârguiâh* « quatrième temps ».

جازوة *ğâzwa* et qqfois جزوة *ğèzwa*. Dans le département d'Alger, sauf dans cette ville où le même ustensile est de forme cubique et est appelé خزنة *hazna*, il désigne un grand récipient le plus souvent en fer blanc, de forme cylindrique, dans lequel l'eau est tenue chaude pour la préparation du café (et qu'il ne faut pas confondre avec le ياذاك *yâdâk*). Dans tout le département de Constantine, il désigne une cafetière servant à préparer une tasse de café seulement ; t. جزوة *djezvé*. « petite aiguière ou cafetière ».

جرابة *ğrâba* employée surtout au pl. جرابات *ğrâbât*. Bas, guètres surtout tricotées ; on dit aussi جلابات

ğlâbât ; t. چوراب *tchorab*, p.جوراب *djoûrâb*, ar. Classique جورب *ğawrab* « bas ». Cf. W. Marçais, *Observ*., p. 423.

جزمة *ğuzma* (qqfois : *ğezma*) pl. جزم *ğzèm*. Bottes, surtout à l'européenne ; t. چزمة et چيزمة *tchizmè*.

جهار *ğhâr*. Quatre, dans le jeu de trictrac ; p. چهار *tchihâr* –جهار دو *ğhâr* dû quatre et deux, جهار پنج *ğhâr penğ* quatre et cinq, جهار وسا et جهار سا (سا pour le p. سه) *ğhâr û sâ* et *ğhâr sâ* quatre et trois, جهار وشاش *ğhâr û šâš* (pour le persan شش) quatre et six, جهار يك *ğhâr yèk* quatre et un.

جوخة *ğuha*. Grand cafetan des rabbins orientaux (Alger-Juif), soutane des prêtres catholiques (Tlemcen) ; t. p. چوخه *tchokha* « drap ; vêtement de derviche, de moine ». voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 252.

جي *ğî*. Particule turke qui est ajoutée aux noms de métier ou de profession pour indiquer la personne qui l'exerce.

جيم *ğîm*. Sorte de piqué (étoffe) ; p. چين *tchîn* « pli (d'un vêtement), ride (sur la peau) ».

چ

Les Arabes changent le چ en ش

چاپة *čâppa*. Pioche dont la lame est mince et large, employée surtout par la jardiniers ; t. چاپة *tchapa*, de l'ital. *zappa*, dérivé du bas-lat. *sappa* « pioche » ; comparer grec moderne *τσαπα* et *τζαπί*.

چابچاق *čâbčâq* et چابچاق *čebčâq* pl. چباچق. vase en métal de forme cylindrique, profond, avec anse ; t. چمچق et چامچاق *tchemtchaq* « écuelle en bois ; petit récipient en bois ou en métal ». (*Tchaptchaq* n'est pas donné par les dictionnaires du turc

osmanli, mais son existence est attestée par Ronzevalle *τσαπτσαχ* sub.چامچاق « écuelle, récipient en bois ou métal ». Cf. le bulgare *tchaptchak* « godet, puisoir ». Le mot se retrouve dans d'autres dialectes turcs (Altaï, Kriméen, Tatar de kazan) : cf. radloff, *Essai de dictionn. des dialectes turcs*, III, p. 1927, au mot *tchaptchaq* « seau, tonneau ». A côté de l'osmanli چامچاق tchamtchaq, on peut signaler aussi چمچه *tchamtché* (osmanli et persan) et le kurde *tchimtchik* « cuiller », cf. le vocabulaire de Houtum-Schindler. (Communication de M. Deny).

چاچارونة *čâčârona*. Fantaron, charlatan, bavard ; t. چاچارون *tchatcharoun* (même sens) ; de l'ital. Cicerone.

چاراك *čârâk* coll. n. d'unité ة. Sorte de pâtisserie cuite au four et composée de farine, de beurre, d'amandes et de sucre ; t. چورك *tcheurèk* « gâteau ».

چاق چملاق *čâq čemlâq*. Qui ne possède rien ; t. چرچپلاق *tchir tchiplaq* « complètement nu » (?).

چاقماقجي *čâqmâqğî* et چاقمقجي *čâqmèqğî*. Armurier fabriquant spécialement des batteries de fusil, de pistolet ; qqfois : serrurier ; t. composé de چاقماق et چاقمق *tchaqmaq* « briquet ; batterie de fusil » et de جي.

چالچ *čâlèč*. Faire des efforts, travailler péniblement, exécuter un travail au-dessus de ses forces, etc. ; t. چالشمق *tchalichmaq* « s'efforcer » *impératif* چالش *tchalich* ; comparer p. چالش *tchâlich* « combat ».

چانقال *čângâl* et چنقال *čengâl*. Crochet, croc ; t. p. چنگل *tchenguèl* « croc, crochet » ; p. چنگال *tchengual* « griffe, serre ». چنقل. Accrocher, etc.

چبوق *čbûq*. pl. ات. Tuyau de la pipe ; baguette de fusil ; t.چبوق et چوبوق *tchibouq* et *tchubouq* (même sens) ; comparer p. چوبك *tchobek* « baguette, petit bâton ».

چبون *čèbbûn* pl. چبابن. Pioche à pic ; semble dériver

non du t. چپو *tchepou* « pointe, épieu ferré » mais de l'ital. *zappone* « hoyau ».

چبيل *čbîl*. Petite baguette de tambour ; t. چوبين *tchopin* « bâton, canne ». voir شبيل.

چترة *čètra*. Triboulet (cylindre de bois dont l'orfèvre se sert pour arrondir) ; t. چتلة *tchetlè* « taille des boulangers ».

چخمير* *čèhmîr*, چخميرة *čèhmîra* employé surtout au pl. چخامر *čhâmèr*. Turpitudes, actions honteuses ; semble être composé du p. چيخ *tchîkh* « chassie » et de م « mœurs » (?).

چراق *črâq* pl. ات. Apprenti, aide, compagnon, commis de magasin ; t. چراق *tchyraq* et t. p. چراغ *tchyragh* « garçon d'un artisan ou d'un boutiquier ».

چر *čèrbî*. Echoppe (ciseau à ciseler) ; t. چر *tchirpi* « cordeau de charpentier, de maçon » ; چر چرپمق *tchirpii tchirpmaq* « couper le cou » ; چربيه *djerbéié* « grosse lime » (?).

چرچ *čèrrèč*. Bafouiller, mentir ; چرچر *čèrčèr*, même sens ; comparer t. چرچر *tchyrtchyr* « personne jaseuse ».

چقچير چقچيرة *čèqčîr*, *čèqčîra* pl. چقاچر. Bas, chaussette ; t. چقچير et چاقش *tchaqchir* « bas rouges qui vont jusqu'au-delà des genous ». Voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 236, sub قشر.

چكچک *čèkčèk*. Futuare ou plutôt multum coitare, چكچاك *čékčâk* fém. ة, *multum futuens* ; semble formé comme l'ar. زبزب du t. چك et چوك *tchuk* « penis ».

چلبي *čalabî*. Élégant, aimable, courtois, gracieux, poli ; t. چلبي *tchalébi*, même sens (x).

چلقچي *čèlleqčî*. Marchand de vieilleries, de haillons ; fripier ; composé du turc چي pour جي et de l'ar. (?) چليق « chiffon » ; (comparer le t. چرچيجي *tchertchidji*

et چلچيجي *tcheltchidji* « mercier » composé de چرچي *chertchi* « mercerie, petits objets de commerce » et du suffixe جي. Communication de M. Deny.)

چلنقة *člènga*. Idiot, fou, toqué ; t. چلغين *tchilghin* « fou, furieux » *(x)*.

چمچرة *čamčra* pl. چماچر *čmâčèr*. Voir شه ; cf. Bel et Ricard. *Le travail de la laine*, p. 293.

چنبير *čènbîr* pl. چنابر. Voile rouge couvrant le visage de la mariée, conduite de la chambre où elle dîne à la chambre nuptiale où l'attend son mari ; t. p. چنبر *techenbér* « voile avec lequel les femmes couvrent leur tête ou serrent leur front ».

چنچري* *čènčrî*. Caïd des troupeaux du Beylik, sous les Turks ; valet, domestique ; t. ? *(x)*.

چنك *čènk* pl. چنوك. Recueil de chansons ; t. p. چنك et چنوك *djunk*, même sens.

چوچان *čûčân* fém. ة, pl. چولچن . Négrillon, petit nègre. Voir W. Marçais, *Observ*., p. 443, s. v. سوشان.

چوچو *čûčû*. Oiseau, dans le langage des enfants ; onomatopée ou t. چوچه tchouchè « poussin », p. چوچو *tchoutchou* « passereau ».

چوقال *čûqâl* pl. ات. grosse baguette de (gros tambour) grosse caisse ; t. p. چوقان *tchekian* (t. vulg. چوگن *tcheguièn*) « baguette pour battre le tambour ».

چوقالة *čûqâla* et چقالة *čuqqâla*. Gargoulette (Constantine, Bône) ; t. چوقال *tchouqal* « pot ».

چوك *čûq* interj. Penis ; t. چوك *tchuk*, même sens.

چيو چيو *čîwčîw*. Cris des petits oiseaux ; onomatopée ou t. جيوجيو *djyvdjyv* « gazouillement des petits oiseaux ».

ح

حاضر باش *hâderbâš*. Sur le champ, tout de suite, immédiatement, composé de l'ar. حاضر *hâder* « qui est présent » et du t. باش *bach* « commencement ».

حانپا *hâmpâ*. Bande de mauvais sujets ; t. هانپا *hampa*, du p. همپا *hampa* « compagnon surtout dans le vice ».

حلا ي *hlâtğî*, حلاچي *hlâččî* et حلاطجي *hlâtğî*. Brodeur sur cuir ; composé du suffixe جي *dji* et de حلاط *hlât*. Voir le mot suivant.

حلاط *hlât*. Baudrier, porte-pistolet ; t. حلات *halat* « câble, cordage », ou plutôt de حلتا *halta* « collier de chien ».

حلواجي *halwâğî*. Celui qui fait ou vend des bonbons, confiseur ; t. حلواجي, composé du suffixe جي et de l'ar. حلوا « bonbons ».

حلياجي *haliâğî*. Ferblantier ; composé du t. جي et de l'ar. حلية « fer blanc ».

ا ي *hammâmğî*. Patron d'un bain public ; t. ا ي *hammâmdji*, composé du suffixe جي et de l'ar. ام *hammâm* « bain ».

حو pl. حوا *hawlî*, Haïk ; t. خاو et خاولو *khaouly* « essuie-main, serviette », peut-être du t. حاو *havly*, composé du suffixe indiquant l'origine et de حاو *hav* « laine d'un drap ; duvet neuf ».

خ

خاخام *hâhâm* et خخام *héhâm*. Rabbin, grand rabbin ; t. خاخام et خخم khakham, grec moderne *χαχαμης*, de l'hébreu (*hâhâm*) « un sage ».

خازوق *hâzûk* pl. خوازق. Pal ; t. قازق *qazyq* et *qazouq* « pieu, pal » ; le pl. seul est encore employé dans la locution ياكل ا وازق : Puisse-t-il manger des pals ! ainsi que le verbe خورق, non dans le sens d'empaler, mais dans celui de « manger exagérément ». Voir W. Marçais, *Observ*., p. 429. Toutefois, l'ar. Class. خازق « feu de lance ». Cf. .قازق

خاقان *hâqân*. Empereur ; t. خاقان *khaqan*.

خام *hâm*. Écru, grège, cru, brut ; عنبر خام *'ambar hâm* « ambre vierge », t. p. خام *khâm*, même sens. Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p.285.

خان *hân*. Khan, empereur ; t. p. خان *khân*.

خ جي *habarǧî*. Brouillon, rapporteur, mouchard, espion ; composé du suffixe t. جي et de l'ar. خ *habar* « information ».

خردة *horda*. Vieilleries, ferrailles, vieille quincaillerie ; t.p. خردة *khourdè* « petit objet, menu article ».

خرداجي *hordāǧî*. Brocanteur, celui qui vend de vieux ustensiles ou objets ; composé du mot précédent et du suffixe جي.

خزناجي *hèznâǧî*. Trésorier, t. خزنه جي *khaznadji*, composé du suffixe جي et de l'ar. خزنة « trésor, coffre-fort ».

خزنادار *hèznâdâr*. Trésorier ; t. p. خز دار *khaznadar*, composé de l'ar. خزنة et du suffixe persan دار *dâr* « qui garde, qui tient, qui a ».

خشاف *hšàf*. Raisins secs (et qqfois jujubes sèches) bouillis avec beaucoup d'eau qu'on prend comme dessert ; on y ajoute parfois du sucre ; t. خوشاف, *khochèf*, du p. خوشاب *khochâb* composé de خوش *khoch* « bon, agréable » et de آب *âb* « eau ».

خطايلة *hatâïla*. Par accident, sans intention, sans le vouloir ; composé de l'ar. خطا *htâ* et *hatâ* « erreur » et du suffixe t. ايله *ilè* « avec ». cf. Deny, *Grammaire*, § 875-880.

خنجار *hèngăr* pl. خناجر hnâğer. Poignard ; ar. Clas., p.t. خنجر *khandjar*, qui en p. serait composé de خون *khoun* « sang » et de كار *kâr* « qui fait ».

خوجة *hoğâ*, *hûğa* pl. ات, et خوجا pl. خوجات et خواجى. Khodja, secrétaire, t. p. خواجه *khâdja* et *khodja*, même sens.

خيش *hîš*. hé! Holà ! assez! cesse! Comparer t. هيش *hych*, même sens.

خيشة *hîša*. Toile d'emballage, sachet ; ar. Class., t. p. خيش *khich* « toile grossière de lin ».

د

داباش *dâbâsîr* et qqfois *dabašîr*. Craie ; t. تبش ou تباش *tébéchir*, طباش *tabâchir*.

دادة *dâdda*. Bonne d'enfant, surtout noire, négresse ; t. دادى *dady* et دادا *dâdâ* « nourrice, bonne d'enfant » ; toutefois دادة était employé en Espagne, cf. *Vocabulista*, subادة د « nutrix » et Dozy, *Suppl*. s. v.

داقم *dâqem* pl. دواقم. Tournée de cafés offerts à l'assistance, service à café, série d'assiettes. De verres, etc. ; من داقمي de mon âge ; t. طاقم et طاقيم *thaqym* « un certain nombre d'ustensiles qui ne sont employés qu'ensemble ».

دامى *dâmî*. Veste de coton et qqfois en toile, importée de l'Inde ou de Syrie ; t. دمي et ي د *dimi* « étoffe rayée semblable à الاجة, mais en coton » ; Ronzevalle (sub الاجا) dit que ا د désigne en Syrie une sorte d'indienne striée.

داي *dây* ou plutôt *dèy*. Dey ; t. دايي daïy « oncle maternel, compère, sieur » ; titre donné surtout aux capitaines de vaisseaux, etc. Cf. Deny, *Grammaire*, p. 796.

دايش *dâyèš*. Changer, échanger, troquer ; t. دكش *déïich* « échange ».

دبوس *debbûs*, دبوز *debbûz*. Massure, gourdin ; t. طوپوز *topouz* « massure de guerre ». voir W. Marçais, *Observ.*, p 430 et *Textes arabes de Tanger*, p. 291.

دراز *drâz*. Atelier de tisserand ; semble dériver du t. p. درزي *derzi* « tailleur » ; mais comme ce mot درزي *derzî* désigne un « Druze », et n'est employé que comme injure, il a été éliminé du vocabulaire. Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 296 ; Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 300.

دربوز derbûz pl. درابز. Balcon, balustrade, rampe d'escalier ; t. p. درابزون derabzoun, et دربزين ou دربزين darbazîn, composé de دار der « porte » et de بزين bezîn « bois de lit, planche » ; comparer grec *τραπεςιου* « balustrade, garde-fou ». Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, sub. ضربوز , p. 364.

دربوكة *derbûka*. Chaise à porteur ; sorte de tambour composé d'un cylindre en poterie enflé à l'une des extrémités ; cette extrémité est couverte d'une peau ; l'autre extrémité est libre. Cf. *Encyclopédie de l'Islâm*, I, 946.

دردار *dèrdâr*. Frêne ; orme ; t. p. دردار *derdâr* « orme » ; toutefois, *Vocabulista* donne درداره « fraxinus ».

درويش *dèrwîš* pl. دراوشة. Derviche ; personne simple. Voir *Encyclopédie de l'Islâm*, I, 975.

درياس *deryâs*. Thapsia (plante) ; t. درياس *deryâs*, Berbier de Meynard, *Suppl.* note la var. ادرياس et croit à une origine berbère.

دزدان *dezdân*. Autre forme de تزدام. Voir ce mot (x).

دغرى *doġrî*. Droit, tout droit, directement ; t. دوغرو doghrou, دوغري *doghri* (طوغرى، طوغرو *doghrî*, *doghrou*). Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 298.

دقماق *duqmâq* pl. دقامق . Maillet ; couche de fût de fusil, talon de la crosse ; t. طوقمق et طوقماق *toqmaq* « maillet ».

دولا ة *dûlâlma* (Beaaussier : ضلا ة). Flotte ; t. دونا ا et دونما *donanma* « flotte, escadre » *(x).*

دمان dmèn. Gouvernail, barre du gouvernail, t. دومن dumen, même sens. Cf. Brunot, *Notes lexicologiques*, p. 43.

دموز *damûz*. Lourdaud, rustique, grossier (entendu employé par les gens de la tribu des beni Bou Ya'goub, entre Médéa et berrouaguia) ; t. طوكز *dhonouz* et طوموز *domouz* « cochon ».

دم *damîr*. Instrument en fer ou en cuivre dont se servent les cordonniers indigènes pour aplatir et lisser le cuir ; t. دمر *démir* « fer ».

دنوش *dénûš*. Impôt que les anciens beys apportaient en personne à Alger ; دنش aller payer l'impôt à Alger ; t. دونش et دونوش *doenuch* « retour » du bey à Alger.

دو *dû*. Deux dans le jeu du trictrac ; p. دو *doû*, même sens.

دوبارة *dû bâra*. Double deux dans le jeu du trictrac ; les joueurs prononcent presque toujours دوارة *dewwâra* ; p. دوبار *dou bâr*, même sens. دوباش *dû bâš*, double cinq, composé du p. دو *dou* « deux » et du t. بش *bech* « cinq ». دوپنج *dû pènğ*, deux et cinq (du p. دو *dou* et پنج *pendj* « cinq »). دو وجهار *dû waǧhâr* « deux et quatre » (p. دو *dou* et چهار čehâr « quatre »). دورجي *dûrǧî* double-quatre (composé du t. درت ou دورت *dort* « quatre » et de جي .دوسه *dûssa* double trois (p.دو dou et سه sè « trois »). دوشاش *dû šâš* double six (p. دو *dou* et شش *chech* « six »). دويك *dûyèk* deux et un.

دوزان *dûzân* pl. دوزان. Outils, ustensiles, appareil, pièces d'une machine, matériel nécessaire pour l'exercice d'un métier ; t. دوزن *duzen* « ordre, arrangement, accord, mesure, disposition ».

دوش *dûš*. Chair de mouton dite poitrine ou plates-côtes ; t. p. دوش *doûch* « dos » دوش *douch* et *dœuch* « côte, épaule ».

دوڨارم *dûgârem*. Voir ڨودارم.

دو ة *dolma*. Boulettes de viande hachée mêlée avec du riz ; farce ; t. دو ه et طو ه *dolma*, même sens.

ديل *dîl*. Mode (1er à Alger) de la musique arabe ; p. ديل (?).

ديدان *dîdân*. Forces, état normal de santé, bonheur de la jeunesse ; ar. Class., p. ديدن *dîdèn*. Voir W. marçais, *Observ.*, p. 433, et *Textes arabes de Tanger*, p. 304 ; *Vocabulista*, p. 101 et 314 ديدن « consuetudo ».

ر

رب *robb*. Rob ; suc de raisin, de figues ou de figues de barbarie, cuit en consistance de miel ; t. رب *rubb* et p. *rub*, même sens.

رجينة *rğîna*. Résine ; *Vocabulista* رجينة, *resina*, esp. *resina* ; t. رچينة *rétchyna*, grec *ρητίνη*.

رخ *rohh*. Tour, pièce du jeu d'échecs ; t. رخ *roukh*, p. *rokhkh*.

رشتة *rèšta*. Pâte coupée en losanges ou en rectangle pour faire de la soupe ; elle est aussi à la vapeur et servie à la place du couscous ; p. رشته *rèchtè*, t. رشته *richtè* et ارشته *érichté* « fil, série ».

رصد *rasd*. Premier (9e à Alger) mode de la musique arabe ; p. راست *râst*.

ركة *rokka* pl. ات et ركك. Quenouille ; Dozy cite l'allemand *rocco*, l'esp. *rueca*, le port. *roca*, l'ital. *rocca*, auxquels il faut ajouter *Vocabulista*, p. 108 et 300, le t. اوركه *eurékè*, le grec moderne *ρόκα* et (d'après M. Deny) le bulgare (*χγρχα*) khourka. Voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 309.

رمك *rèmmèk*. Mâcher, manger continuellement ; comparer t. يدرمك *ïedurmak* « donner à manger, faire manger, laisser manger ».

رنقيلة *rèngîla*. Narguilé ; t. p. ناركيله, *narguilé* du p. ناركيل *narguil* « noix de coco ».

روزلامة *rûzlâma* et روزنامة *rûznâma*. Calendrier, almanach ; t. p. روزنامه *roûznamé* « calendrier », composé du p. نامه *nâmé* « livre, écrit et روز *roûz* « jour ».

روزنة *rûzna*. Trou pratiqué à la terrasse ; *Vocabulista*, p. 109 et 386 روزنه « fenestra » ; t. p. روزن *rawzen* et روزنه *rawzéné* « fenêtre ».

ز

زاج *zâǧ*. Vitriol ; couperose verte ; sulfate de fer ; p. زاج *zâdj* ; *Vocabulista* زاج « atramentum », parce que le sulfate de fer entre dans la composition de l'encre.

زارقون *zârqûn* et qqfois زرقون *zerqûn*. Minium ; t. p. زرگون *zerguioun* « de couleur d'or ».

زاف بزاف ou بالزاف *bezzâf*. Beaucoup, en grand nombre ; semble dériver du p. بگزاف *beguzâf* ou بگزافه *beguizâfè*, composé de la part. p. ب *be* « avec, par » et de گزاف ou بگزاف *gezaf* et *guzâf* « nombre » en nombre, nombreux. Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 436.

زاموق *zâmûq* pl. زوامق. Queue de la culasse ; t. p. زانو *zânoû* « genou » ? *(x).* M. Deny signale comme une curieuse coïncidence le russe *zamok* « serrure, tout ce qui sert à fermer, platine de fusil ».

زبزابة* *zabzâba* (avec ز emphatique). Musique des enfants, sorte de flageolet ; prononciation t. ou p. de l'ar. Class. طبطابة de طبطاب « vocifération ».

زبط *zebat* (avec emphase). Serrer, resserer, étreindre, etc, ; pronociation t., de l'ar. ضبط.

زبنطوط *zbentôt*. Célibataire ; t. ازبانديت *izbandit* et ازبانديد *izbandid* « homme d'une stature grande et athlétique », qui semble venir de l'ital. *Sbanditto* « banni, exilé ». Cf. Dozy, *Suppl*. I, 580 ; W. Marçais, *Observ*., p. 436. On peut songer aussi à l'ar. Class. ضبنطي « vigoureux, robuste ».

زرب بالزرب *bézzèrb* et بالزربة *bézzèrba*. Rapidement, promptement, brusquement ; rapprocher t. زرپ *zyrp* « brusquement, à l'improviste ». cf. Barbier de Maynard, *Suppl*. s.v. زرب.

زردة *zerda* pl. زرد *zrèd* et زرادي *zrâdî*. Repas, festin, agape, régal ; t. p. زرده *zerdè* « soupe au riz et au safran qu'on sert froide » ; زردة پلاوي *zerdè pilâvi* « riz au safran ». voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 318.

زرزبان *zerzbân* et زرزبانة *zerzbâna*. Pierrier ; petit canon, canon revolver ; t.p. ضربزن zarbuzen (*darb-zen*) « canon de siège » composé de l'ar. ضرب « frapper, battre, tirer » et du p. زن *zen* « qui frappe, qui bat, qui tire » (?).

زرف *zarf* (avec emphase). Porte-tasse à café, soucoupe, sorte de godet dans lequel on met la tasse à café sans anse ; prononciation t. de l'ar. ظرف « récipient ».

زرنا et زورنا *zorna* et *zûrna*. Hautbois, sorte de clarinette ; t. زرنا et زورنا *zournâ* du p. زرنا *zornâ*, سرنا *surnâ* et سورنا *sournâ*, du malais (d'après Devic) سرو *sarouni* « flûte ». Cf. Dozy *Suppl*. s. v. صرناي et Ronzevalle, *Les Emprunts turcs*, s. v. زورنا.

زرناجي *zarnâğî*. Joueur de زورنا; t. composé de زورنا et du suffixe جي.

زلابية *zlâbiya*. Sorte de beignets en forme de tubes minces, trempés brûlants dans du miel ; t. زلبيا *zulbïa* et زلبيه *zulbïè*, زلوبية *zeloubiïè* ; p. زلبيبا *zelîbaïa* ; cf. al-Gawâlîqî, *al-mo'arrab,* p. 78 ; E. Scheer, *al-Alfâd*, p. 79.

زن اك *zenbrèk*. Ressort surtout d'une montre ; t. زن ك *zenbérek*, p. زنبورك *zenbourek*, même sens.

زنبور *zenbûr*. *Rima*, *vulva*, *pudendum mulieris* ; comparer t. زنپاره *zemparè* (vulg. *Zampara*), p. *zen-pârè* « Homme qui fréquente les femmes prostituées », composé de زن *zen* « femme » et de پاره pârè « déchiré (?) ».

ز ار *zenğâr*. Vert de gris, sulfate de cuivre ; déjà clas., du p. زنگار *zangâr*.

ز فور *zenğfûr*. Cinabre ; déjà ar. Class. ; du p. شنگرف *chenguerf* « minium, cinabre ».

ز *zenğîr*. Chaîne surtout dans l'intérieur des anciennes montres, ressort d'une montre ; t. p. ز *zendjir* et *zindjîr* « chaîne »,

زندانة *zendâna* pl.زنادن. Taverne où les chrétiens vendaient du vin ; t. p. زندان *zyndân* « prison, cachot » *(x).*

زندا *zendânî*. Chant de taverne ; t. p. زندا *zyndânî* « emprisonné, prisonnier ». Voir W. Marçais, *Observ*., p. 437. *(x).*

زنقيل *zenguîl*. Riche ; t. زنگ *zenguin* « riche » *(x).*

زوا et زاوا *zawâlî* et *zâwâlî* (avec emphase). Pauvre, malheureux, misérable ; t. زواللي et زواللو *zavally*, même sens, composé de l'ar. زوال malheur, adversité, et du suffixe t. لو ou . Cf. Ronzevalle, *Les Emprunts turcs*, s. v.

زيدان *zîdan*. Mode de la musique arabe.

زيزة *zîza* pl. زوازيز. Mamelle, sein. Voir W. Marçais, *Observ*. p. 437 ; ajouter aux référ. J. as., t. IX, 10e sér., p. 48 : Isaïe, 66, 11 zîz et assyr. zi-zi.

س

سا *sâ*. Trois et double trois au trictrac ; p. سه sè ; سادو *sâdû* trois et deux ; سا وجهار *sâ u ğhâr* trois et quatre ; سا وپنج *sâ u pèng* trois et cinq ; سا وشاش *sâ u šâš* trois et six ; سايك trois et un.

ساپة *sâppa*. Sorte de panier en sparterie avec convercle, de forme rectangulaire, dans lequel les femmes d'Alger mettent leur linge quand elles vont au bain ; t. p. سپد et سپت *sepet* « panier, corbeille ».

ساعتجي *sa'atği* et سعاجي *sa' 'âğî*. Horloger ; t. ساعجِ *sa'aîdji* composé du suffixe t. جي et de l'ar. ساعة « horloge, montre ».

ساغ *sâġ* يسوغ *isûġ*. Pousser des cris d'affliction à la mort de qqn (femme) ; comparer t. صاغو *saghou* ou صاغي *saghy* « action de pleurer un mort en énumérant ses vertus et ses talents » ; صاغيجي *saghydjy* « personne payée pour pleurer un mort ».

ساقاط *sâqât* et صاقاط *sâqât*. Estropié, mutilé, invalide ; prononciation t. de l'ar. ساقط ; cf. Ronzevalle, *Les Emprunts turcs* sub سقط.

سالاموره *sâlâmûra*. Saumure ; t. سالاموره, سلاموره et صالاموره *salamoura* ; ital. *salamura*.

سا اق *sânğâq*, سنجاق *sanğâq* et avec changement du س en ص. Drapeau, étendard, pavillon, tribord ; t, سنجاق, سا ق et سا اق *sandjaq* ; mais صا مق *sandjmaq* « arborer ».

سا قدار *sanğaqdâr* et سنجاقدار *sanğâqdâr*. Porte-drapeau, porte-étendard ; t. سنجاقدار *sandjaqtar*, composé du t. سنجاق *sandjaq* étendard » et du p. دار *dâr* « qui garde, qui tient » *(x)*.

سا ة *sâyma*. Gratification faite autrefois aux soldats de la milice turke augmentant leur solde d'une somme fixe jusqu'à expiration de leur service ; t. صا ه et صيمه *sayma* « monnaie de compte de 50 آقچه *aqtchè* « aspres » c'est-à-dire un tiers de *para* » dérivé du v. صا ق *saymaq* « compter » ; (communication de M. deny) *(x)*.

سپاولو *spâûlo*, سباولو *sbâûlo* et avec changement du س en ص. Gros fil de chanvre, petite ficelle ; t. اسپاو *ispawli*, grec moderne *σπαγος* et *σπαγγος*, ital. *spago*.

سبسي *sèbsî* pl. سباسي. Longue pipe, pipe ; t. سپسي et سيپسي *sipsi* « sifflet de marins » (?).

سبيداج *sbîdâğ*. Blanc de céruse ; p. سپيداج *sepîdâdj* (même sens).

سپيريتو *spirîtû* et changement de پ en ب. Alcool ; t. اسپرتو *ispiritou*, de l'ital. *spiritu* (du lat. *spiritus*) et non de l'esp. *espirita*.

سپية *sipya*. Sèche (poisson) ; t. سپيه et سبيا *sipia*, سوبيه *soubia*, ital. *seppia*, lat. *sepia*, grec *σηπία*.

ستارسة *stârsa*, répété. Soit que… soit que… استارسة ما ب شي استارسة ب. *Estârsa iheubb stârsa mâ iheubbèš*. « Qu'il le veuille ou qu'il ne le veuille pas » ; t. استرسه *istersè*, استر *ister* et استرسك *istersèn* « soit… soit ; bien que… ou que ». Voir Marçais, *Observ*., p. 438 ; Deny, *Grammaire*, § 979.

سحلب *seuhleub*. Salep ; t. سحلب *sahleb* dérivé de l'ar. الثعلب (خصى) (*hosa t*) *ta'leb* « orchis, tubercules d'orchis ».

سراية *srâya* et صراية *srâya*. Palais, *sérail* ; t. p. سراي *seraï*, *sarâï*.

سطرنپية* *stronpiya*. Coussin rond en cuir ou en velours souvent brodé sur lequel on s'assied ; semble, par l'intermédiaire du t., dériver de l'ital. *strapuntino*, donné par ferrari, « strapontin, courte-pointe ». Beaussier cite سطرمية pl. سطارم qui m'est inconnu.

سطلاج *sètlâğ*. Riz au lait sucré ; t, سوتلاج *sutladj* composé de سوتلي ou سود *sutli* « préparé au lait » et آش *âch* « soupe ».

سقالة *sqâla*. Planche ou échelle servant de pont d'embarquement ou de débarquement d'un navire ; t. اسكله *iskélé* « échelle », ital. *scala*, esp. *escala*, lat. *scalœ*.

سقا ي *saqâlğî*. Débardeur ; composé du précédent سقالة et du suffixe t. جي. Voir Brunot, *Notes lexicologiques,* p. 78.

سكارجي *sukârğî*. Ivrogne, composé de l'ar. سكر *prononcé* par les Turks *sekeur* « ivresse » et du suffixe t. جي.

سكاملة *skâmla* et سكانپلة *skènpla*. Petit guéridon souvent revêtu de nacre ; t. اسكمله *iskemli* « tabouret, escabeau » ; grec moderne *σχαμναχί*.

سكمة *sèkma* – سكمة فيه *sèkma fîh*. Qu'il aille, c'est-à-dire que tu ailles au diable, m. *tibi est coitus* : *eas futuum* ; t. سكمك *sikmek* « futuare » *(x).*

سكندر *skèndèr*, اسكندر *eskèndèr*, سكندل *skèndèl*, sonde de mer ; t. اسقندل et اسقنديل *isqandil*, même sens ; ital. *scandaglio*, esp. *escandallo*.

سنا سكتم *snâ siktim*. Injure ayant perdu son sens primitif ; t. سكتيم آناس ou سكد *ana sini siktim* ou *sikdim* « tuam matrem futuo ». Voir W. Marçais. *Observ*. s. v. سكمة, p. 441.

سنقال *sungâl*. Éponge ; t. سونكر *sounguer (x).*

سد *snî* pl. سينية *siniya* et اسنية *asènya*, dim, سنيوة *sniwa*. Grand plateau de cuivre ou de bronze qui, posé sur un trépied, est employé comme table à manger ; t. سي *sini*. Voir W. Marçais, *Observ*., p. 442 s. v. et *Textes arabes de Tanger*, p. 340.

ش

شا ة *šâtma*. Voir صاچمه.

شاح *šâh*. Chah, roi de Perse ; t. p. شاه *chah*.

شادي *šâdî* pl. شوادي. Singe ; t. شادي *chadi*, donné par Bianchi s. v. Voir W. Marçais, *Observ*., p. 446, s. v.

شاربات *šârbèt* et شربات *šèrbèt*. Eau sucrée, citronnade ; boisson rafraichissante, sorbet ; t. شربت *cherbet* de l'ar. شربة « boisson abondante ».

شاربا ي *šârbâtğî*. Fabricant ou marchand de sorbets ; t. composé de شاربات, شربت et du suffixe جي.

شاش *šâš*. Six dans le jeu du trictrac ; t. p. شش *chech*. شاش باش *šâš bâš* six et cinq (du p. شش et du t. بش *bech*). شاش دو *šâš dû* six et deux (p. شش et. دو *dû* « deux »). شاش جهار *šâš ğhâr* six et quatre (p. شاش et چهار *tchehâr*). شاش وسا *šâš û sâ* six et trois (p. شش. et سه *sè* « trois »).شاش يك *šâš yèk* ou ياك *yâk* six et un (p. شش et يك *ïek*) « un ».

شاطروان *šâtarwân* et شطروان *šatarwân*. Découpure en zigzag, zigzag ; t. p. شادروان *chadirvàn* « ornement d'architecture ». voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 316. On dit aussi شاطروان *šatarwâr* et شاطروال *šatarwâl*.

شاكيش *šâkîš*. Tournevis ; t. چكيج et چكج *tchekitch* et *tchekidj* « marteau dont le fer est d'un côté recourbé et fourchu pour servir de tenailles ». Voir W. Marçais, *Observ*. s. v., p. 445 (x). Le t. semble venir lui-même du p. چكش *tchakkioch* « marteau ».

شال *šâl*. Pl. شيلان. Châle ; t. p. شال *châl*.

شاا *šâlbî*. Fil enduit de craie dont se servent les tailleurs pour marquer leurs étoffes ; t. چرپي *tchyrpy* « cordeau qu'on trempe dans de la couleur pour tracer des lignes ».

شاه *šâh*. Chah, roi de Perse ; p. شاه châh.

شاوش *šâwèš* pl. شواش. Chaouch ; huissier ; t. چاوش *tchaouch*.

شاياق *šâyâq*. Espèce de gros drap avec lequel on fait des costumes d'hiver ; cheviote ; costume fait avec ce drap ; t. شاياق, شياق, شايق *châïaq*. Voir Bel et Ricard. *Le travail de la laine,* p. 319 ; Barbier de meynard, *Suppl*., s. v. « étoffe d'un tissu léger et croisé, espèce de serge ».

شاياقجي *šâyâqğî*. Fabricant de شاياق; t. composé de شاياق et du suffixe جي.

شبيل *šbîl*. Petite baguette de tambour ; t. p. چوپين *tchopîn*. Voir چبيل.

شرابة *šarrâba* pl. شرارب. Houppe, pompon, gland de calotte ; se retrouve en t. شرابة *chérabè*, d'après Fraschery, s. v.

شراشف *šrâšèf*. Feston ; تشرشيف *tšaršîf*, bordure de rideaux faite de même étoffe ; t. چارشف *tcharchef*, p. چارشب *tchârcheb* corruption de چادرشب *tchâdercheb* « drap de lit ; grand voile dont se couvrent les femmes turkes ».

شرشر *šèršèr*. Faire de bruit (cascade), murmurer (ruisseau) ; omonatopée ou t. چرچر *tchyrtchyr* « toute chose qui fait un murmure continuel ».

شريط *šrît* st *šârît*. Galon, tresse plate de passementerie, pour doublure ; malgré l'ar. شريط « cordon en palmier-nain » ; comparer le t. شريت et شريد *chirid* « galon, ruban », d'après Bianchi et Barbier de Meynard. Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 343. s. v. شرط.

شليما *šlîmânî*. Arsenic ; sublimé doux ou corrosif ; t. سلمن *sulman*. Beaussier donne سليما *slîmânî* que je n'ai pas entendu.

ا ي *šammâmğî*. Marchand ou fabricant de tabac à priser ; composé de l'ar. ام « qui prise » (?) et du

suffixe t. جي.

شـ *šemšîr*. Buis (Tunis) ; sorte de couteau ou coupe-papier en cuivre jaune ou en buis pour serrer la trame dans le tissage aux cartons ; t. شـ *chimchir* « épée, sabre » ; p. چمشير *tchimchîr* « de buis ». Voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 293.

شهر *šeherlî*. Enfant du pays, de la ville, bien élevé ; t. شهر *cheherli*, du p. شهر *chehîr* ou *chehr* « ville » et du suffixe لي indiquant l'origine : *(x)*.

شوربة *šûrba* et شربه *šorba* pl. شرا. Soupe, potage ; t. شوربا *chorba*, چوربا et چوربه *tchorba*. Voir W. Marçais, *Observation*, p. 446, s. v. شربة.

شوشة *šûša*. Aigrette ; cheveux tombant sur le front ; semble être dérivé du t. p. شوشة خرما *chouchéï khourma* « régime de dattes ». – Cette comparaison des cheveux avec des régimes de dattes n'a rien d'extravagant chez les orientaux. Imro-l-Qaïs, dans sa *mo'allaqa*, vers 33, dit : « Sa longue chevelure, d'un noir foncé, tombe avec grâce sur ses épaules, et *ressemble*, par son épaisseur, au *rameau de dattier chargé de grappes pressées* ».

شوقال *šûqàl* ; voir چوقال.

شـ ة *šîra*. Mélange de tabac et de *kif* (ou *hachîch*, composition tirée du chanvre indien) destiné à être fumé ; t. p. شـ ه *chirè* « suc exprimé d'une chose quelconque, moût ».

شيش *šîš* pl. شيوش. Poignard ; aiguille à tricoter ; t. شيش *chich* « broché, épée mince et pointue pour percer ; aiguille à tricoter ».

شيشانة *šîšâna* et شيشخانة *šîšhâna*. Carabine, mousqueton ; t. ششخانه *chechkhanè* et شيشخانه *chichkhanè* « tromblon », du p. ششخانه *chechkhanè* « hexagone ». Le mot t. semble une abréviation de ششخانه تفنك *chechkhanè lu tufenk* « fusil rayé, carabine à tube sexangulaire ».

شيشة *šîša*. Bouteille ou carafe de narguilé ; t. p. شيشه *chichè* « bouteille ».

شيشمة *šîšma*. Latrines ; t. p. چشمه *tchechmè* « source, fontaine ».

ص

صابورة *ṣâbûra*. Lest ; t. صابوره *saboura* ; grec mod. *σαδουρα* ; lat. *saburra* ; ital. *zavorra*.

صابو ي *ṣâbûnğî*. Fabricant ou marchand de savon ; t. صابو ي *saboundjy*, composé de صابون et du suffixe t. جي.

صاچمة *šâčma* et صا ة *ṣâšma*. Plomb de chasse ; t. صاچمة et ساچمة *satchma*, même sens.

صارمة *ṣârma* pl. صوارم. Tiare, mitre ; ancienne coiffure conique, longue, formée de fils de métal entre-croisés ; t. صر مه *syrma* « filigrane, fil de métal » ; grec mod. *συρμα* « fil de métal ».

صارمية *ṣârmîya*. Avance d'argent ; apport d'argent dans une société ; t. p. سرماية *sermâïè* « capital » ; grec mod. *συρμαγιές* « fonds, capital ».

صاغ صاغ سا *ṣâğ sâlem* et صاق سالم *sâq sâlem*. Sain et sauf ; t. صاغ وسا, composé du t. صاغ *sagh* « sain » et de l'ar. سالم *sâlem* « sauf » *(x)*.

صال *ṣâl*. Radeau ; t. صال *sal* ; grec mod. *σαλι* « radeau » *(x)*.

صلواجي *ṣalawâčî*. Maître de camp des lutteurs ; mauvais garnement, filou, pique-assiette ; probablement du t. صلوا ي *salavaldji*, composé du suffixe t. جي et de l'ar. صلوات, pl. de صلاة, prononcé par les turks *salâ* qui lui donnent, en plus du sens arabe « prière », celui de « rumeur, bruit, annonce d'une nouvelle, appel, alarme, provocation, défi, déclaration de guerre ». Cf. Meninski (reproduit en partie par Bianchi (et par Franschery) au mot صلا) ;

Radloff, IV, p. 349 « des Aufruf zum kampe » (Communication de M. Deny).

صالة *şâla*. Salle ; salon ; t. ساله *sâla*, de l'ital. *salla*.

صامصة *şâmşa*. Espèce de gâteaux consistant en feuilles de pâte pliées en forme de losange, frits et trempés dans le miel ; t. صامسه *samsa*.

صانپلامة *şanplâma* et qqfois صاپلامة *şaplâma*. Machination, intrigue (employé surtout au pl. صانپلامات) ; comparer t. صاپلمق *sapylmaq* « être entortillé ».

صا ي *şâyğî*. Employé chargé autrefois de compter les moutons pour en percevoir la taxe ; t. صاييجي *saïydji*, composé de صايي *saïy* « nombre » et du suffixe جي *(x)*.

صبا ي *şbâyhî* pl. ة; صبا ية et صبايح. Spahi ; t. p. سپاهي *sypahy* « cavalier ».

صلاطة *şlâta* (Constantine). Salade ; t. صلاطة *salata*, de l'ital. *insalata*, tandis que l'ital. *celata* a donné شلاضة à Alger.

صنطراج *şantrâğ*. Aligné, en file indienne ; ضربوا صنطراج ils se sont alignés ; comparer t. سنطراج *santradj* (prononciation vulgaire de سطرنج *satrandj* « jeu d'échecs, en échiquier » ; le *Qâmûs* s. v. شطرنج indique le changement de ش en س.

صوص *şôş*. Silence ! chut ! t. صوص, صوس et سوس *sous*, même sens.

صيكة *şîka*. Troisième (11e à Alger) mode de la musique arabe ; p. سيكاه *sîgâh*.

ض

ضرا *drâ*. Sorgho, béchena ; درا *drâ* (prononcé avec emphase) maïs (à Alger) ; comparer t. داری, دارو *dary* et طارو *dharou* « millet ».

ط

طابال *tâbâl* et طابان *tâbân*. Talon de la crosse du fusil, couche de fusil ; plante du pied ; t. طابان et طبان *taban*.

طابة *tâbba* et طاپه *tâppa*. Bouchon ; t. تاپه, طپا et طاپه *tapa* ; ital. *tappo* « tampon » ; esp. *tapon* « bouchon » ; fr. *tape* ; grec mod. *ταπα*.

طابعجي *tâbè'ğî*. Contrôleur chargé de poinçonner les bijoux ; composé de l'ar. طابع « poinçon » et du suffixe t. جي.

طابونة *tâbûna*. ^Petit four de campagne à ras de sol ; t. طابون *taboun* « fosse » où l'on allume et conserve le feu ». Voir Dozy, *Suppl*., s. v.

طابية *tâbya*.Pisé ; place de batterie de canons ; cour d'une maison de campagne ; t. طابيه *tabïa* « rempart, fortification, retranchement ; esp. *tapia* « mur ; torchis ; mortier mêlé de paille ; mur fait avec ce mortier ».

طاس *tâs* pl. طيسان (souvent le س est changé en ص). Tasse, bol ; t. p. طاس *tas* ; ar. Class. طس; cf. Ronzevalle. *Les Emprunts turcs*, s. v. ; W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 373

قامى طاش *tâš gâmi*. Chaland, grand chaland ponté ; t. طاش كمي *tach guémî* « vaisseau (pour le transport) des pierres », composé de طاش tach « pierre » et de گمي *guémî* « navire ».

طاوان *tâwân*. Plafond en planches ; plafond ; t. طاوان, طوان et تاوان *tavan* « plafond ».

طاوة *tâwa*. Poêle à frire ; t. طاوه et تاوه *tawa* du p. تابه *tâbè* (même sens).

طاولة *tâwla*. Échiquier pour le jeu du trictrac ; t. طاوله ,طوله, تاوله *tavla*, طو *tavli* « échiquier » ; grec

mod. *ταξλι* « échiquier » ; ital. *tavola* « table, toutes tables de jeu » ; esp. *tablas* « jeu de dames » ; *tablas* reales « jeu de trictrac ».

طبانة *tabbâna*. Batterie de canons (unité tactique et lieu où sont installés les canons) ; t. طوپخانة *topkhanè*, composé de طوب ou طوپ top « canon » et du t. p. خانه *khané* « maison, lieu ou endroit qui renferme ».

طبجي *tobğî* et طو ي *tôbğî* et طبجي *tôbbğî*. Canonnier ; t. طوپجي *topdjy*, composé de طوپ ou طوب *top* « canon » et du suffixe جي.

طبلة *tèbla*. Voir طاولة; - planchette longue et fendue à une de ses extrémités dont se servent les brodeurs et les selliers pour maintenir leur ouvrages ; t. طاوله *tavla*, même sens.

طبلة *tèbla*. Corde de chevaux, file de chevaux attachés par les pieds à la même corde ; t. طاوله *tavla* « écurie de chevaux » ; peut-être dérivé de l'ar. Class. اسطبل *istabl* et اصطبل istabl « écurie » qui lui-même est emprunté au grec *σταξλιον*, grec mod. *στύλος* « étable ». Barbier de Meynard, *Suppl*. s. v. طاوله « écurie », de l'ar. طويله ou طواله.

طبنجة *tabanğa*. Pistolet (Tunis) ; t. طبنجة, طبا ة et طابا ة *tabandja*, même sens.

طربانطي *torbântî* pl. طرابنطية. turban en soie avec ramage ; semble être ital., esp. et portugais *turbante*, dérivé du t. p. دلبند *dulbend* « turban ».

طربوش *tarbûš* pl. طرابش. Calotte rouge en laine ; طربوشة *tarbûša* capuchon ; t. طرپوش *tarpouch* « couvre-tête, calotte », qui dérive du p. سرپوش *ser-poûch*, même sens, composé de سر *ser* « tête » et de پوش *poûch* « qui couvre ». voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 368.

طرسنة *tarsana*. Arsenal maritime, chantier maritime ; t. ترسانة *tersanè*, emprunté soit au p. ترسخانه *terskhânè*, composé de l'ar. ترس *tors* « bouclier » et du p.

خانه *khânè* « maison, fabrique », soit plutôt de l'ital. et de l'esp. *Darsena*, qui est lui-même tiré de l'ar. دار الصناعة *dâr es-sinâ'a* « maison de la fabrication » ; grec mod. *τερσανάς* « lieu où l'en construit et conserve les vaisseaux ». *(x).*

طرمبة *tromba* et طرنبة *tronba*. Pompe, seringue, clystère ; p. طلومبة *toulomba*. t. تلومبة *touloumba* ; ital. *Tromba* ; grec mod. *τσνλούμπα et τονλούμπα*, même sens.

طرنباجي *trombâğî*. Pompier ; composé du mot précédent et du suffixe t. جي

طغرا *toğra*. Chiffre ou monogramme comprenant le nom et le titre du souverain ; t. p. طغرا *toughrâ* et *thourâ*.

طنبورجي *tanbûrğî*. Tambour (homme) ; composé du fr. tambour (instrument) et du suffixe t. جي. Il ne faut pas confondre طنبور emprunté au fr. avec le même mot employé en ar. Litt. Et qui dsigne la guitare. Celui-ci semble dériver du p. دنبه باره *dunba bara* « guitare » (m. à m. queue d'agneau).

طنجرة *tanğra* et طنجر *tanğîr*. Marmite en cuivre ; t. تنجره *tendjérè* et طنجره *tandjérè*, dérivé du p. تنك ه et تنكره *tenkérè*.

طوبال *tôbâl*. Boîteux ; qui a un pied cassé (meuble) ; t. طوپال et توپال *topal* ; d'où le verbe طبل *tbèl*, *yètbèl* « boîter ».

طوخ *tûh* pl. أطواخ et طوق *tûq* pl. أطواق. Queue de cheval portée devant les pachas ; t. توغ *tough*, même sens *(x).*

طورشي *tûršî*, طرشي *toršî* et même ترشي *toršî* « Fruits ou légumes confits au vinaigre et au sel ; t. تورشي et ترشي *tourchy*, du p. ترشي *tourchi*, même sens.

طوزب *tôz bîr*. Jeu de cartes, sorte de trente et un appelé qqfois واحد وثلاث; t. اوتوزبر *otouz-bir* « trente et un ».

طوزلك *tûzlek*. Guêtres, jambières de drap brodé ; t. طوزلق *tozlyq* « sorte de guêtres ; espèce de bas sans fond que portaient les janissaires » *(x)*.

ع

عبيزة ‘*obbâyza*. Masturbation ; malgré la présence du ع, il semble dériver du t. آبازه *abaza* « masturbation » ; ضرب عبيزة et ضرب العبيزة « se masturber ». Cf. Barbier de Meynard, *Suppl*. s. v. آبازه.

عصمانلي ‘*osmânlî*. Osmanli ; t. عثمانلي *osmanly* « Ottoman ».

عطرشاه ‘*ataršâh* et عطرشاح ‘*ataršah*. Géranium musqué ; composé de l’ar. عطر ‘*tar* (pour class. ‘*itr*) « parfum » et du p. شاه *châh* « roi ». toutefois, on peut songer au p. عطرسا ‘*itrsa* « odoriférant ».

عنز ‘*anbar* pl. عنابر. Pont de vaisseau, faux-pont de bateau ; cale, soute ; t. آنبار *anbar* ; ar. Class. أنبار *anbâr* ; du p. انبار *anbâr* « magasin, grenier, dépôt pour toute chose ».

عنز جي ‘*anbarğî*. Gardien d’un dépôt, d’un magasin, de douane ; t. آنبارجي, composé du mot précédent et du suffixe t. جي *(x)*.

ع تلي ‘*îtratlî*. Provisoire ; qui est emprunté ; factice, postiche ; t. عاريتلي *âryïetly* même sens, composé de l’ar. عارية « emprunt » et du suffixe t. ; d’autre part, le t. possède عاري *âryïétî*, qui semble emprunté à l’ar ; et surtout le mot de pure origine turke ا كر ou اير (écrit également ايكره, ايره, اري) *eïriti* « emprunté ; postiche ». (Communication de M. Deny).

غ

غالية *ġâlya*. Parfum composé de musc et d’ambre ; civette ; ar. Class. غالية; p. غالية; cf. el-Hafâğî, *Šifâ*, s. v.

غايطة *ġâyta* pl. غوايط. Sorte de hautbois, cornemuse, biniou, musette ; t. غايده *ghaïda*, même sens. Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 407.

غرناوط *ġarnâwat*. Arnautes ; t. آرناؤد *arnaoud* « Albanais ».

غنجة *ġonğa*. Bouton de fleur ; calice ; t. غنچه ghontchè, et p. غنجه *ghondjè* et غنچه *ghontchè*, même sens.

ف

فاچيطة *fâčîta*. Diamant plat de valeur minime ; t. فاچته *fatcheta*, de l'ital. *Faccetta* « facette ».

فاريسية *fârîsya* et فارينسية, *fârînsya*. Armistice ; بالفاريسية à terme, à crédit ; comparer t. ويره *vérè* « trêve », ويره سى *véréci* « commerce à crédit, ويره سي يه آ ق *vérécïè* almaq « acheter à crédit », ويره سي يه *vérécïè* « commerce à crédit ».

فاروزي *fârûzî*. Turquoise, bleu turquoise ; t. فـ وزه *fîroûzè*, et p. پيروزه *pîroûzè* « turquoise »..

فالية *fâlya* pl. فوا. Lumière d'une arme à feu ; t. فاليا et فاليه *fâlia* « bassinet des anciens fusils (Bianchi) » lumière d'arme à feu (Fraschery) *(x)*. Barbier de Meynard, Suppl., s. v. le rapproche du Grec φωνιά « lumière, petit trou à la culasse d'une arme à feu ».

فانطازية *fântâziya*. Pompe, faste, parade, ostentation, orgueil, arrogance, morgue, embarras, t. فانطازية fantaziè, grec *φαντασια*, ital. *fantasia*, esp. *fantasia*, fr. *fantaisie*.

فانوس *fânûs*. Cloche de pendule, de candélabre ; t. فانوس *fanoûs* « lanterne » ; grec *φανός* « brillant », grec mod. *φανος* « fanal, lanterne ».

فانيد *fânîd*. Espèce de gâteau aux amandes ; p. پانيد *pânîd* et فانيد *fânîd* ; cf. *Vocabulista* فانيد« zucarum » ; Dozy, Suppl, s. v.

فخارجي *fahhârğî*. Potier, marchand de faïence ; composé de l'ar. فخار « faïence » et du suffixe t. جي.

فداوجي *fdâwğî*. Conteur ; composé de l'ar فداوي, pl. de فدوة « conte » et du suffixe t. جي.

فرزة *fèrza*. Reine, dame aux échecs ; t. فرز *ferz* et فرزى *ferzi* ; ar. Class. فرزان *firzân*, du p. فرزين *ferzîn*, même sens.

فرس *fors*. Pavillon amiral ; t. فورس *fors*. Voir Dozy, *Suppl*. sub فرص, *(x)*.

فرفوري *fèrfûrî*. Porcelaine, de porcelaine ; t. p. فغفوري *faghfouri* « digne de » ; فغفور *faghfour* « nom donné à l'empereur de Chine ; porcelaine ».

فرمان *fermân*. Ordre, ordonnance, firman ; t. p. فرمان *firmân*, du p فرمودن « ordonner ».

فرملة *farmla* pl. فرامل. Veste, casaquin ; gilet court et arrondi par devant ; corset de femme bien court, sans manches, attaché sur la poitrine par un bouton, destiné surtout à maintenir relevées les longues et très amples manches de la chemises ; t. فرمنة *ferméné*, même sens ; فر لة dimin. de فرملة.

فرن *forn* pl. أفران. Four à chaux ; moulin à manège ; فران *ferrân* « fournier ; four » ; فرينة *frîna* « charbonnière, four à plâtre » ; t. ar. فرن *fourn* ; ital., esp. *forno* ; lat. *furnus*. Cf. W Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 412.

فرناق *fernâq*. Chaufferie d'un bain ; lat. *fornax* « fournaise ».

فرناقجي *fernâqğî*. Chauffeur d'un bain, composé du mot précédent et du suffixe t. جي. Voir W. marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 413, sub فرناچي.

فر ولة *frangôla*. Pain de luxe, petit pain au lait, petit pain de forme longue, surtout de fabrication européenne ; t. فرا لة *frândjola* ; ital. *frangiola* ; grec moderne *φρανζελλα*.

فستق *fèstèq* et فستق *fèsdèq*. Pistache ; amande de pomme de pin ; ar. Class. فستق *fostaq* ; t. فستق *fystyq* ; p. پسته *pistè*. C. Dozy, *Suppl*. s. v.

فشاك *fšâk*. Cartouche, charge d'une arme à feu ; t. فشك *fichek* et فشنك *fichenk*.

فشاكلي *fšâklî*. Cartouchière ; t. فشكلك *ficheklik* et فشنكلك *fichenkleuk* « giberne » *(x)*.

فشطان *fèštân* pl. فشاطن. Sorte de jupe courte et brodée ou ajourée et garnie de dentelles que les femmes, à Alger, mettent par-dessus le pantalon quand elles sortent ; fustanelle ; t. p. فستان *fystân* (et p. فسطان *fistân*, d'après W. Marçais, *observ*., p. 463) ; toutefois, rapprocher le bas lat. *fustana*, esp. *fustano*, ital. *fustagno*, fr. *futaine*, que Littré fait dériver de *fouchtan* (sic) quartier du Caire (lire فسطاط *fostât* nom du Vieux-Caire).

فضا ي *fdâlğî*. Fabricant de toile de lin فضلة *fadla* qui était tissée à Alger ; composé de l'ar. فضلة et du suffixe t. جي *(x)*.

فكرجي *fakarğî*. Qui a des idées, qui a plusieurs cordes à son arc ; composé de l'ar. فكر « pensée, opinion » et du suffixe t. جي.

فلايكجي *flâyèkğî*. Batelier ; composé de l'ar. فلايك « barques » et du suffixe t. جي.

فلكجي *falâkğî*. Astronome ; composé de l'ar. فلك *falak* « ciel, cosmos » et du suffixe t. جي.

فلوكاجي *flûkâğî*. Batelier ; composé de l'ar. فلوكة « barque » et du suffixe t. جي.

فنار *fnâr*. Fanal, falot, lanterne, phare ; t. فنار *fenâr* (vulg. *fénèr*) ; grec *φαναριον*, dimin. de *φανός* ; bas lat. *fanarium*.

فنجال *fènğâl*. Tasse à café ; ar., t., p. فنجان *findjân* ; p. پنگان *pengân*.

فهرسة *fahrasa* pl. فهارس. Index, table des matières, prix-courant, catalogue ; le p. فهرست *fihrist* et *fihrest* a donné l'ar. Class. فهرس *fihris* (même signification), d'où le v. فهرس *fahras* et son *masdar* فهرسة *fahrasa*. Cf. al-Hafâgî, *Šifâ*, s. v.

فوطاجي *fûtâğî*. Fabricant de *foutas* (pagnes, serviettes, tablier de travail d'une domestique) ; composé de l'ar. (?) فوطة fûta et du suffixe t. جي.

ڧ et ق

قاتر على قاتر واحد *'alâ qâter wâhed*, sur un seul rang, une seule rangée, une seule ligne (hommes, soldats) ; probablement du t. قطار qatar (p. قطار *qatâr*) « file, série de chameaux ou de mulets ; réunion en série » (Bianchi, Bergé) ; bien que l'ar. Class. Possède قطار *qitâr* qui, ayant les mêmes sens, semble lui aussi, malgré les explications des lexiques arabes, emprunté au p., il paraît presque impossible qu'il ait pu donner la prononciation algéroise *qâter*.

قارا *qârâ* et قارة *qâra*. Noir ; t. قره et قاره *qara*, même sens.

قاراباطاق *qârâbâtâq*. Cormoran t. قره باتاق, قره بتاق et قره بطق *qarabataq (x).*

قارابرطان *qârâbortân*. Parties des entrailles du mouton qui ne se mangent pas (rate, mauvais boyaux, etc) ; vieilleries, vêtements vieux, usés et hors d'usage ; - قارا برطل *qarabortal* « pillage » ; قلابرطال *qâlâbortâl* (à Tanger) « tapage, tumulte » ; composé du t. قاره *qâra* « noir » et de برطان pour برطال et پرتل *partal* پرتر, پر, *pyrtir*, *pyrty*, پلطار *paltar* (en azérî) « nippes » ; dans les registres du *beït-el-mâl* des Archives d'Alger, les objets sans valeur des

différentes successions sont appelés قرا برتال. Toutefois, à Constantine برطال *bortâl* et qqfois برطان *bortân* désigne l'abattoir. Cf. W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 432 ; J. Deny, *Elymologies turques* (j. as., année 1912, t. xx, p. 515), et communication.

قارادوزان *qâra dûzân*. Guzla ; composé du t. قاره *qara* et de دوزان *dûzân*. Voir ce mot. A. Alger, قارادوزان, appelé encore قارازدول *qârâzdûl*, désigne chez les cordonniers un instrument en fer servant à tirer la forme du soulier arabe.

قاراغول *qârâgûl*. Garde, sentinelle, patrouille, chef de patrouille ; عمل علي قاراغول il s'est montré à mon égard revêche, dur, impitoyable, hautain, rébarbatif ; t. قاراغول *qaraghol* (de قره قول *qaraqoul* armée noire) « patrouille, sentinelle, garde ».

قاراقرقجي *qârâqarqğî*. Enfant de troupe ; t. قره قوللقچي *qaraqollouqtchi* « marmiton, caporal dans le corps des janissaires » (x).

قاراقندلوز *qârâqendlûz*. Vampire, loup-garou ; t. قره قو لوس *qaraqondjolos* et قره قو ولوز *qaraqondjoloz*, même sens.

قاراو *qârâwalî*. Éclaireur à cheval, batteur d'estrade (Beaussier قروا) ; t. قراول *qaravoul* « sentinelle, garde, avant-garde, corps avancé, avant-poste » *(x)*.

قاز *gâz*. Cisailles pour couper les métaux ; t. p. كاز *kâz*.

قازان *qâzân* pl. قوزان. Chaudron ; t. فازان, فزان *qazan*, قزغان *qazghan*.

قازق *qâzèq* pl. قوازق. Pieu, piquet ; pal ; t. قازق et قازيق *qazyq (x)*. Cf. خازوق.

قاط *qât*. pl. ات. costume complet des gens de ville (veste, gilets et pantalon) ; t. قات *qat*, donné par Bianchi comme dérivé de l'ar.

قاطرمة *qâterma*. Rênes de bride de mulet formées d'un seul gros cordon en cuir tressé ; t. قانتارمه *qantarma*, « sorte de bride courte qu'on met au cheval en le menant à l'abreuvoir, licou » *(x).*

قالفة *qâlfa* pl. قوالف. Moniteur, sous-maître ; t. قالفه *qalfa* de l'ar. خليفة *halîfa*. Voir W. Marçais, *Observ*., p. 474, s. v. قالفة.

قانا *gâna*. Aussi, également ; t. كنه *guinè* et *guènè* « de nouveau, derechef ». Cf. Deny, *Grammaire*, § 434-436.

قانو ي *qânûnğî*. Joueur de psaltérion ; composé de ar., قانون *qânûn*, grec *xavov* et du suffixe t.جي

قاو *qâw*. Amadou ; t. قاو *qav*.

قاورمة *qâwarma*. Friture, fricassée ; viande fricassée dans du beurre et conservée comme provision d'hiver ; t. قاورمة *qaourma* « viande rôtie ».

قاوقجي *qâwaqğî*. Fabricant de bonnets, de drap ou de velours ouatés, en forme de cône, portés encore par les femmes à Constantine et à Tlemcen ; composé du suffixe t. جي et du t. قاوق *qaouq* « grand bonnet de drap ouaté » qui dérivait du p. كاواك *kaouak* « cavité », d'après E. Scheer, *al-alfâd*, p. 131.

قايق *qâyèq* pl. قياق. Barque, canot ; t. قايق qaïyq (entendu dans une chanson).

قبامة *qabâma*. Ragoût de mouton avec ail et vinaigre ; t. قپامه *qapama* « viande cuite à l'étuvée » *(x).*

قبجي *qabiğî*. Envoyé du sultan au dey d'Alger ; agent de police ; t. قپوجي *qapoudji* et *qapydjy* « portier, chambellan ».

قبق *qabaq*. Vaisseau cuirassé (Brunot, *Notes lexico-loqiques*, p. 107) ; t. قاپاق et قپاق *qapaq* « navire ponté ».

قبور *qbûr* pl. ات. Étui pour les pistolets ; t. قبور et قوبور *qoubour*, même sens.

قچ *qèčč*. Poupe de vaisseau ; t. قيچ *qytch*, même sens.

قحبا ي *qahbânğî*. « Putassier » ; composé du suffixe t. جي et de قحبان qui pourrait être une déformation du. P. قحبهكان pl. قحبان de l'ar. قحبة « prostituée ».

قداش *qèddâš* pl. ين et قدادشة. Garçon de service, domestique qui fait les menus services ; comparer t. امكداش *émekdach* « compagnon de service ».

قديفاجي *qadîfâğî*. Fabricant de velours ; composé du suffixe t. جي et de l'ar. قطيفة *qatîfa* prononcé par les Turks *qadyfa*.

قراقوز *qarâqûz* et ڨراڨوز *garâgûz*. Ombres chinoises ; polichinelle ; t. قره كوز *qara gueuz* « œil noir », nom du principal bouffon dans les ombres chinoises.

قرباج *qerbâğ* et قارباج *qârbâğ*, pl. قرابج. Courbache, cravache, fouet fait de cuir de bœuf ; t. قرباج *qyrbadj*. D'après Littré, Dict., le mot *cravache* est en esp. *corbacho*, en all. *karbatsche*, en bohémien *karabac*, en pol. *korbaez*, en russe *korbatsch*. M. Deny croit que c'est le slave qui aurait pris ce mot au turk par l'intermédiaire du hongrois.

ڨر *gurbî*, pl. ڨرا. Gourbi, chaumière ; comparer t. كلبه *gulbè*, قولبه *qouloubè* ; p. كلبه *kelbè* ; grec moderne *χαλύξη* « cabane » ; rapprocher aussi le p. كربه *kurbè* « cabaret ».

قربيلة *qarbîla* et قرابيلة *qarâbîla* pl. قرابل. Espingole, tromblon ; t. قرابينه *qarabina* de l'ital. *carabina* ou du grec moderne *χαραδίνα* « carabine ».

قرداشم *qerdâšem*. Mignon, giton, bardache ; t. قرداشم *qardachim* « mon frère ».

ڨرش *gerš* pl. ڨروش et ڨروشة (et avec changement du ڨ en ق).
piastre turke ; t. غروش *ghrouch*. Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 470, s. v. قرش.

قرشون *qeršûn*. Balles de fusil ; t. قورشون *qourchoun* « plomb, balle de plomb » *(x).*

قرغلي *qorğlî* pl. قرغلان, قراغل et قراغلة (et avec changement du ق en ك et même le en ل). Couloughli, fils d'un Turk et d'une indigène algérienne ; t. قول اوغلي *qouloughli* « fils d'esclaves », composé de قول *qoul* « esclave, soldat » et de اوغل *oghoul* et *oghl* « fils ».

قرفطان *qarftân*. Voir قفطان.

ڨرڨاف *gèrgèf* pl. ڨراڨف. Métier de broderie ; t. كركف *guerguef* ; d'après Fraschery, du p. كاركف *karguef* ou كارگه *kargah* « atelier ».

ڨرمي* *gormi* pl. ڨرامى, coll. ڨرم. Turk « pur sang » ; t. قر ي *qrymy* « habitant de Crimée » (?) ; peut-être de l'ar. Class. قرم. « étalon ; chef d'une tribu » ; grec *χορμός*.

قرناص *qèrnâs*. Habile, fin, rusé, coquin ; t. قورناز *qournaz* et t. p. قرناس *qournas* « coquin » ; قرناصة *qernasa* « grand orgueil, présomption ».

قرند *qernèdlî*. Calender, derviche errant et tout à fait indifférent aux affaires mondaines ; t. p. قلندر et قالندر *qalender*, du p. قلندر.

قز ك *qazalğik*. Cornouille ; t. قز ق *qyzildjiq*.

قسطبينة *qostbîna* (et avec changement du س en ص). Dé à coudre ; t. كستبان *kostoban*, qui était déjà employé en Andalousie ; voir *Vocabulista* s.v. ; p. انكشتانه *anguchtânè* et انكشتوانه, انكشتونه *anguchtwânè*, anguchtwanè. Voir W. Marçais, *Observ.*, p. 472, s. v. قسطبينة; *Textes arabes de Tanger*, p. 267, sub حلق.

ڨشطة *gašta* pl. ڨشاطي bande d'étoffe de soie ou de coton importée d'Orient, servant tantôt de turban, tantôt de ceinture ; t. كشَ *kuchti* « ceinturon des moines ou des prêtres idolâtres », p. كشَ *kuchti* « ceinturon en général ».

قشلة *qašla* pl. ا قش Caserne ; t. قشلا, قيشلا et قيشله *qychla* ; grec mod. *χισλάς*.

قطرا ي *qatrândǧî*. Fabricant ou marchand de goudron ; composé de l'ar. قطران et du suffixe t. جي.

قفطان *qoftân* et *qaftân*, pl. قفاطن Caftan, manteau, espèce de toge ; t. قفتان *qaftan* ; du p. خفتان *khaftan* « cuirasse ».

قفلجي *qafalǧî*. Serrurier ; composé du suffixe t. جي et de l'ar. قفل *qfèl* pour *qofl* « serrure ».

قلابطان *qlâbtân*. Filé d'or ou d'argent ; fil de soie recouvert d'or ou d'argent ; imitation de fil d'or ou d'argent ; la prononciation قلابضان signalée par beaussier semble avoir disparu ; t. قلابدان *qylabdan*, *qylaboudan* et *qlaboudan*, même sens.

قلش *qlaš* pl. قلوشة Cimeterre ; dim. قليش; t. قليج et قلج *qylidj* « sabre, glaive ». Voir W. Marçais, *Observ*., p. 374, s. v. قلش *(x).*

قلم *qalam* et *qalâm*. Sorte de poinçon dont se servent les cordonniers indigènes ; t. قلم *qalem* « ciseau de sculpteur », de l'ar قلم *qalâm* « roseau pour écrire ».

قمارجي *qamârǧî* et *qmârǧî*. Joueur, celui qui joue au jeu de hasard avec de l'argent ; t. قمارجي *qoumardji*, composé du suffixe جي et de قمار *qoumar* « jeu de hasard joué avec de l'argent », emprunté à l'ar. قمار *qîmâr*, même sens.

ڨمارجي *qmârǧî*, ڨمارڨجي *gmârèǧǧî* et ڨمراڨجي *gomrâǧǧî*. Douanier, collecteur de taxes sur les marchés ; t. گومروكجي *gumrukdji*, composé du suffixe جي et de گوموروك et گمرك *gumruk*, en ar. algérien ڨمرڨ *gomrug*, sur lequel voir Marçais, *Observ*., p. 474, s. v. ڨمرڨ.

قناق *qonâq* et *qnâq*, pl. ات Bivouac, étape, gîte d'étape, relai, station, espace que l'on parcourt dans une journée ; t. قوناق *qonaq*, même sens. Voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 340.

قن ة *qanbora*. Bombe, boulet ; t. قم ه et ه *qoumbara* « bombe » (rare).

قنبور *genbûr*. Bossu (homme) ; t. قنبور et قانبور *qanbour*, même sens.

قنداق *qondâq* et *qûndâq*. Crosse du fusil ; t. قندق, قوندق et قونداق *qondaq*, même sens.

قنداقجي *qondâqğî*. Fabricant de bois de fusil : t. قنداقجي *qondaqdji*, composé du mot précédent et du suffixe t. جي.

قهرمان *qahramân*. Héros, vainqueur ; t. p. قهرمان *qahréman*, même sens (rare).

قهواجي *qahwâğî*. Cafetier ; t. قهوة جي *qahvèdji*, composé du suffixe t. جي et de l'ar قهوة « café ».

قهوالطي *qahwâltî*. Collation légère le matin ; ce que l'on mange le matin entre le café et le repas de midi ; déjeuner frugal fait à la hâte surtout le matin ; t. قهوة آل *qahvè alty* (vulg. *Qavalti*).

قوجة *qôğa*. Grand, énorme ; t. قوجه *qodja*, même sens.

ڨودارم *gûdârèm* et دوڨارم *dûgârèm*. De force, par force, forcément ; t. اقترمه *aqtarma* selon W. Marçais, *Observ*., p. 475, s. v. ڨودارم

قوص – ضرب قوص *drab qôs*. Vomir ; bien que l'on puisse en tirer le sens de l'ar. « faire un arc en vomissant, c'est-à-dire décrire un arc en vomissant », قوص étant pour قوس; il est bon de rapprocher le t. قوصمق qous-maq « vomir » et قوصش *qoucych* « vomissement ».

قوطي *qûtî* et *qôtî* pl. قواطى. Boîte ronde en bois très mince, en fer blanc ; t. قوطي *qouty* « boîte » ; grec moderne *κουτί*, même sens.

قولاي *qôlây*. Facile ; facilité ; facilement ; à propos, à point ; t. قولاي *qolaï*, même sens.

ڨوملة *gûmla* et ڨومنة *gûmna*. Câble, amarre ; t. غومنه *ghouména*, de l'ital. *gomena* « *gomène*, câble ». voir Brunot*, Notes lexicologiques*, p. 118.

ڨوماجي *gûmnâğî*. Fabricant de câbles ; t. غومنه جي *ghoumènadji*, composé du mot précédent et du suffixe t. جي.

قيش *qîš*, pl. قيوش et قيوشة. Cuir à rasoir ; courroie ; ceinturon ; t. قايش *qaïch*, même sens.

قيطان *qaytân* et *qîtân* pl. قياطن. Cordon ou cordonnet de coton ou de soie servant surtout à border les vêtements ; t. قيطان، قيتان *qaïtan*, غايطان et غيطان *ghaïtan* ; grec moderne *χαίτανι* « cordon, lacet, ganse ». voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 430 ; Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 341.

قيطا ي *qîtânğî*. Proxénète ; composé du suffixe t. جي et de قيطان (?).

قيمتلي *qîmètlî*. Précieux, de prix, de grande valeur ; t. قيمتلي *qumetly* composé de la particule t. et de l'ar. قيمة « prix, valeur ».

ك

كابچة *kâbča*. Grande cuillère ; écumoire ; t. كپچه *keptchè*, du p. كفچه *keftchè* (et كفچك *keftchek*), même sens.

كار *kâr*. Parti, profession, carrière, condition ; influence ; t. p. كار *kiâr* « affaire, travail, occupation, œuvre ; impression, agissement, etc. ».

كاراستة *kârâsta*. Bois de construction, de charpente ; *adj*. Grand, énorme, mastodonte ; t. كاراسته، كراسته et كرسته *karastè*, du p. گراسته *garastè*, même sens.

كاسة *kâsa*. Sachet ou gant employé dans les bains pour frotter ; t. p. كاسه kiassè « tout ce qui a une forme ronde », كسه *kiessè* et كيسه *kissè* « sachet de serge qu'on emploie dans les bains pour frotter ». voir كيسة.

كاسم *kâsèm*. Air, mine ; physionomie ; t. كسيم *kessim* « forme » *(x)*.

كامار *kâmâr*, كمار *kamâr* (كامال *kâmâl* à Tlemcen), pl. ات et كوامر. Ceinture, ceinturon ; longue bourse de cuir à plusieurs compartiments que l'on attache autour du corps comme une ceinture ; t. p. كمر *kemer*.

كامنجة *kâmènğa*, كامنچة *kâmènča* et كامنشة *kâmènša*, pl. ات. violon ; t. p. كامنچه *kèmantchè* et *kémandja*.

كاهية *kâhya* et كهية *kèhya*. Sous-directeur, sous-chef ; t. كحيا, كحيه et كهيا *kiahïè*, kehaïa,du p. كتخدا *ketkhoda* (prononcé par les turks kiahïa ou *kiaïa*).

كابا ي *kbâbğî*. Aubergiste, rôtisseur, restaurateur ; composé du suffixe t. جي et du. T. p. ar. كباب *kabâb* ou *kebâb* « rôti, viande rôtie ».

كچي كچي *kučči kučči*. Cri avec lequel on appelle les chiens ; comparer t.قيچي قيچي *qytchy qutchy* « chien » dans le langage des enfants.

كراكة *karrâka*. Machine à nettoyer les ports ; travail forcé, bien fatigant ; galère, bagne ; t. كورك *kiurek* « rame, galère, peine du galérien ou forçat » ; كوركه صا ق *kiurèguè salmaq* « envoyer aux galères ». voir Devic, sub *caraque*.

كراكجي *kerrâkğî*. Galérien, forçat ; composé du mot précédent et du suffixe جي. Voir Brunot, *Notes lexicologiques*, p. 123.

كرغلي Voir قرغلي.

كزداك *kèzdâk*, كستاك *kèstâk* et كوستاك *kûstâk*. Cordon de montre en chaîne, ordinairement garni de glands ; t. كوستك *kioestèk* ou *kieustèk* « entraves aux pieds d'un cheval, cordon de montre ; du p. كس *kusti* « ceinture » ; rapprocher également t. قسطي *kysty* « chaîne composée de plaques d'or ou d'argent usitée comme collier ou autre ornement ».

كش *kèšš* interj. Mot par lequel on avertit, dans le jeu des échecs, que le roi est en danger ; échec au roi ! كش مات *kèšš mât* « échec et mat ! » p. كش *kuch*, du v. كش *kuchten* « tuer ».

كشك *kèšk* et *kušk* pl. أكشاك Kiosque, pavillon, belvédere ; t. p. كوشك *kieuchk*, même sens.

كشبور *kèšbûr*. Férule (plante) ; comparer t. كشپر *kechper* « capilaire (plante) ».

كشكول *keškûl* et كشكولة *kèškûla*. Pl.كشاكل .Ecuelle en bois, qqfois en sparterie, sébile ; t. p. كشكول *kèchkul* « coupe à boire dont se servent les derviches ».

كشم *kèšmîr*. Châle de Cachemire ; p. كشم *kechmir* « Cachemire (nom d'une ville de l'Inde ».

كشايري *kšâyrî* pl. ة Janissaire ; t. يكيچري *ïèni-tchéri* « nouvelle armée ».

كفتة *kèfta*. Boulettes de viande frite ; t. p. كوفته *kouftè*, même sens. – Sorte de pâte obtenue avec de la semoule cuite dans du jus de raisin réduit à moitié par cuisson : le plus souvent, on enfile des amandes que l'on trempe plusieurs fois dans cette pâte encore peu consistante et qui, séchée au soleil, permet d'obtenir des bâtons semblables à des cierges de 5 à 6 centimètres de diamètre ; t. كوفتر *kioufter* « tarte épaisse dans laquelle entrent du moût de raisin et des pruneaux ».

كالابوش شاشية كالابوش *šâšiya kâlâbûš*. Chéchia dont le drap est bien épais ; semble être le t. p. كلاپشت *kulapucht* « étoffe ou vêtement en laine de mouton ».

كلاح *klâh* et *kulâh* pl. كلوح et كلوحة. Calotte épaisse en feutre que l'on met le plus souvent sous la calotte rouge ; t. p. كلاه *kulâh* « toute sorte de bonnet de feutre dur ». Voir W. Marçais, *Observ*. p 479, s. v. كلح .

كلاطة *klâta*. grossièreté ; اكلط *klat* grossier, mal élevé ; comparer t. p. كلته *keltè* « incongru, inconvenant, hors d'usage » grec moderne *χαριχτια* grossièreté.

كما ي *kommânğî*. Pourvoyeur, munitionnaire qui était chargé de transporter des vivres en campagne ; composé du suffixe t. جي et du mot suivant *(x)*.

كمانية *kommânya*. Munition, vivres ; t. قومانيا *qomania* « provision d'un navire » (rare).

كن ة Voir قن ة.

كمخة *kèmha*. Sorte d'étoffe de soie, damas, velours de soie ; t. p. كمخا *kemkhâ*, même sens.

كنار *knâr* pl. ات. lisière, bord d'une étoffe ; t. p. كنار *kenâr*, même sens.

كنداري *kundârî*. Hampe de drapeau, mât de pavillon ; t. گوندر *gunder* « perche ou long bâton au bout duquel on adapte une lance, un crochet ; hallebarde ».

كهربا *kahraba*. Électricité. Voir le mot suivant.

كهربان *kahrabân*. Ambre jaune, succin, carabé ; t. et ar. كهربا *keh-ruba* du p. كاهر-با *kahrubâ* composé de كاه *kiah* « paille » et de ربا *ruba* « qui enlève » ; port., esp., ital. *carabe* ; comparer grec *'Ηλεχτρου* « ambre jaune ».

كورك *kûrk*. Pelisse, sorte de manteau garnî de fourrure ; t. كورك *kurk*.

كوسالة *kûsâla*. Cuir de peau de bœuf très épais dont on fait des semelles ; t. كوساله *kioeussélé* du p., گوساله *gousâlè* « veau ».

كوسة *kûsa* et كوسج *kûsèğ*. Qui a la barbe et les moustaches clairsemées, ou qui n'en a point, glabre ; t. p. كوسه *keussè* ; ar. class. كوسج dérive directement du p. كوسه.

كوفا ي *kûfânğî*. Qui fume du tabac (pipe ou narguilé) avec distinction ; composé du suffixe t. جي et de كوفان (?).

كويرطة *kuwirta*. Couverte, pont d'un navire ; t. گوگرته *guguerta* et *kuverta* ; ital. *coperta* et *coverta*, esp. *cubierta*, grec moderne *χουδέρτα*.

كيسة *kîsa*. Bourse en tricot ; peut-être du t. p. كيسه *kissé* ou *kessé* « bourse, sachet » qui semble emprunté à l'ar. كيس *kîs* « bourse ». voir Bel et Ricard, *Le travail de la laine*, p. 344.

كيكلة *kîkla*. Cygne ; comparer t. p. كوكله *kiukèlè* « huppe (oiseau) » et كيلان *keilân* « héron » ; c'est peut-être une déformation du t. p. لكلك *leklek* « cigogne », en ar. Class. لقلق *laqlaq (x).*

ل

لادان *ladèn*. Ladanum ; t. p. لادن *lâden*, grec moderne *λαδανου* et *λήδανου* ; cf. Dozy, *Suppl.*, s.v.

لاطة *latâ* et *lâtta*. Chevron, latte ; t. لاطه *lata* ; ital. *latta* ; esp. *lata*.

لامپاصة *lampâsa*. Pièce, morceau d'étoffe qu'on emploie pour faire un raccommadage ; peut être t. لامپاسة *lampassa* « pan de robe long et à larges bords ; large, difforme, négligé ».

لبلا *lablabî* et لابلا *lâblâbî*. Pos chiches grillés ; t. لبلا *leblébi* « pois rôtis ».

لبلا ي *lèblâbğî* et لابلا ي *lâblâbğî*. Celui qui prépare ou vend des pois chiches grillés ; composé du mot précédent et du suffixe t. جي.

لغم *laġm* et *lèġm*. Canal souterrain ; mine pour faire sauter ; fourneau de cuisine ; t. لغم *laghoum* et *laghym*, ; comparer grec λαχομα.

لغماجي *laġmâgî*. Mineur (soldat) ; composé du mot précédent et du suffixe t. جي

لوكانداجي *lûkândâğî*. Aubergiste ; hôtelier ; composé du suffixe t. جي et de l'ital. *locanda* « auberge, hôtel, garni », لوكندة *lokanda*, chez les Égyptiens et les syriens ; en t. le même mot est écrit et prononcé لوقانده *loqanda* ou لوقنطه *loqanta (x).*

ليان *lyân*. Bassin, cuvette en métal, bassin de barbier ; t. لكن *leïen*, du p. لكن *lagan* qui a donné l'ar. Orient. لكن *lakan*, لقن *laqan*. Voir W. Marçais, *Observ*., p. 78.

ليلك *lîlèk*. Lilas (arbre et fleurs) ; t. ليلاق *leïlaq*. Voir Device, Dict. *étymol*., sub *lilas*.

م

مانقال *mângâl*. Réchaud en cuivre dans lequel on met du charbon bien allumé pour chauffer la chambre, brasero ; t. منقال *mangal* et *manqal* ; toutefois, il semble bien que le mot t. dérive de l'ar. منقل *manqal*, du v. نقل *naqal* « porter, transporter ». voir W. Marçais, *Observ*., p. 493, s. v. منقلة.

مانقة *mânga* pl. موانق bande. Troupe ; équipe d'ouvriers, (surtout de moissonneurs) ; t. مانقه *manqa* « groupe réuni en rond ». voir W. Marçais, *Observ.,* p. 489, s. v. مانقة.

ماية *mâya*. Nom d'un mode (13 e à Alger) de la musique arabe ; p. مايه *mâïè*.

ماينا mâyna. Commandement de plier les voiles ; interruption d'un travail ; quartier, merci ! t. ماينا mâïna, de l'ital. ammaina « amenez le pavillon! ». voir W. Marçais, Observ., p. 491, s. v. ماينة.

متارز *matârèz* (pl. d'un sing. Inusité). Retranchements en terre. En pieux ; tranchées ; abattis ; remparts en pisé ; t. مترز *meteriz* « fossé qui entoure un camp », qu dérive de l'ar. مترس *mitras* et مترسة *mitrasa*, au pl. متارس *matâris*, même sens. D'après Barbier de Meynard, *Suppl*., le t. possède مترس *meteris*, même sens.

ماردة *mârda*. Agio, intérêt ; t. مارده *marda* « ce que le vendeur exige de l'acheteur au-delà de ce que la chose vaut ; somme que le vendeur exige par-dessus le marché ».

مارداجي *mârdâğî*. Agioteur, usurier, composé du mot précédent et du suffixe t. جي.

مرجان بالوق *morğân* bâlûq. Dorade (poisson) ; t. مرجان بالغي *merdjân balyghy*, composé de l'ar. مرجان *marğân* « corail » et du t. بالغي *balyghy* qui paraît être pour بالق ou باليق *balyq* « poisson ».

مرستان *marstân*, مرسطان *marstân* et مرصطان *marstân* et *morstân*. Hôpital des fous ; t. مارستان *marystân* « Hospice des fous », du p. بيمارستان *bîmâristân* composé de بيمار *bîmâr* « malade » et de ستان *stân* « lieu ». Voir W. Marçais, *Textes arabes de Tanger*, p. 465.

مركوش *merkûš*. Long tuyau de narguilé en fil de fer revêtu de cuir ; t. ماريوچ *marpoutch* ou ماريچ *marpytch* « long tuyau de pipe persane en fil de fer revêtu de cuir » ; p. vulg. ماريوش *mârpoûch*, même sens.

مرلوس *mèrlûs* et مرنوس *mernûs*. Merlan (poisson) ; t. مرلانوس *merlanos*, ital. *Merluzzo*, grec *μερλαυγος*, esp. *merluza*, fr. *merlus* et *merluche*, provençal *merlus* d'après Littré.

مريول *mèryûl* pl. مرايل. Libertin, coureur de filles ; ماريول et مريول *mariol* « rusé, fripon », de l'ital. *mariolo* « fourbe, voleur ». Cf. Deny, *Etymologies turques*, p. 520.

مست *mèst*. Sorte de bottine de maroquin sans talons qu'on porte dans les souliers ; t. مست *mest*, même sens.

مسترضاش *mesterdâs* et مسرداش *méssèrdâš*, pl. مسترضاشلار *mesterdâšlar* (avec *dâ* emphatique). Maître charpentier, ouvrier constructeur dans les ports ; le pl. est obtenu par l'addition au sing. de la particule t. لر *lar* qui sert à former les pluriels. Quant au sing. مسترداش. Dozy pense qu'il est composé de l'ital. *Maestro* et du p. خواجه; W. Marçais (*Observ*., p. 487) s. v. مسترضاش dit qu'il est turk en se référant à Fleischer (Studien, VI, p. 182) ouvrage que je n'ai pu consulter. Comme ce mot ne se trouve pas dans les livres consultés, il se peut qu'il dérive de مشت رند داش *mucht rend dach* « celui qui a une doloire » (?). d'autre part, on peut songer à مسطرجاش *mastardâs* « celui qui possède (داش, du p. داشـ, avoir) une مسطرة *mastara* (règle à tracer les lignes) (?) *(x).*

مسلما *messelmânî*. Propre au musulman, à la manière des musulmans ; t. p. مسلما composé du ي relatif et du pl. p. de l'ar. مسلم.

مشطة *mošta*. Instrument en forme de pilon ou de poignée dont se servent les cordonniers et les selliers pour aplatir le cuir ; t. p. مشت *mucht* « poing, poignée » ; مشتا *muchta* « paume de la main » (d'après Bianchi).

مشقة *mšèqqa*. Légumes (surtout des aubergines) cuits avec du hachis ; t. مسقا *mossaqa* (d'après Fraschery) et *mosqa* (d'après Barbier de Meynard, *Suppl*. s. v.) même sens.

مشك *mèšk*. Grande outre en peau ; t. p. مشك *mechk*, même sens *(x).*

مطرة *matara*. Flacon de cuir ou de fer blanc dans lequel les voyageurs mettent de l'eau ; t. مطره *matara*, qui semble dériver de l'ar. مطهرة *mathara* « tout vase employé aux ablutions rituelles » ; cf. Dozy, *Suppl*. s. v., lammens, *Farâ'id*, p. 155, note 1 ; barbier de Meynard, *Suppl*., s. v.

معدنوس *ma'adnûs*. Persil ; t. معدنوس *ma'denos* معدنوز *ma'denoz*, مايدنوس *maïdenos*, qu'une étymologie populaire turke fait venir de معده نواز *mi'dé nuvaz* « agréable et bon pour l'estomac » ; grec mod. *μαχεδουήσι* ; ar. Clas.مقدونس *maqdûnès*, بقدونش *baqdanûs* et بقدونس *baqdûnis*. Barbier de Meynard, *Suppl.* donne مغدانوس *maghdanos* qui dérive directement du grec.

مغارفجي *mġârèfğî*. Fabricant de cuillères ; composé du suffixe t. جي et de l'ar. مغارف *mġârif*, pl. de مغرفة *moġorfa*, *moġġorfa*, *mġorfa*, *maġorfa* (pour class. *miġrafa*) « cuiller ».

مقفو ي *maqfûlğî*. Cordonnier ; composé du suffixe t. جي et de l'ar. (?) مقفول *maqfûl*.

مقنة *magna*. Filière à tarauder ; t. منكنه *menguéné* « presse, machine à presser ; vis ; ital. Et lat. *machina* ; grec μηχάυη ; esp. *maquina*. Voir barbier de Meynard, Suppl. sub منكنه qui viendrait du grec *μxγγάvov* et ital. *mangana* « calandre ».

ملخة *mèlha*. Semelle de cuir cru ; p. لخت *hemlekht*, même sens. Voir Dozy, *Suppl*. sub ملكتات; W. Marçais, *Observ*., p. 82 ; *Textes arabes de Tanger*, p. 470.

ملوخية Gombo ; t. ar. ملوخية *maloukheyïè* ; grec *μαλαxη* et *μαλoxα* « mauve ».

منقوشة *mèngûša* pl. مناقش pendant d'oreille ; t. p. منگوش *mengouch* « boucles d'oreilles ».

موچو *mûččû*. Petit garçon de bain ; t. موچو *moutchou* et ميچو *mitchou* ; grec mod. *ούτσος* « mousse » ; esp. *muchacho* (moutchatcho) « petit enfant », *mozo* « mousse d'un navire, garçon, domestique, serviteur » ; ital. *moccio* « morveux », *mozzo* « mousse » ; toutefois, *Vocabulista*, p. 178 et 467, a ه (*moğğa*) *mamma* « mamelle ». Voir W. Marçais, *Obsrv*, p. 490 s. v. موشو.

مور *mûr* et *môr* (invariable). Qui est de couleur violet foncé ; t. مور *mor*.

مو ي *mûmğî*. Celui qui fait des bougies, des cierges de cire ; composé du suffixe t. جي et de t. ar. P. موم *mûm* « cire » *(x)*.

موميا *mûmya*. Vulnéraire ; t. ar. P. موميا « sorte de liquide jaune qui suinte des rochers ». voir W. marçais, *Observ*., p. 87, s. v. مومية.

ن

ناشتا *nâštâr*, نشتار *nèštâr*. Lancette, bistouti ; t. p. نيشتر *nichter* et نشتر *nechter* « lancette ».

ناعورجي *nâ'ûrğî*. Voir نواعرجي.

نانا *nânnâ*. Grand'mère ; comparer t. ننه ninè (prononcé par les enfants *annè*), même sens.

نزام *nizâm* (avec ز emphatique). Soldat régulier ; t. ar. نظام *nizâm* pour نظام عسكري.

نغارة *naġġâra* et ناغرة *nâġra*. Timbales ; t. p. نقاره *naqarè* (prononcé *naghara*) emprunté à l'ar. نقارة *naqqâra*, du v. نقر « produire un son en touchant un objet, un luth, etc. ». Voir W. Marçais, *Observ*., p. 492, s. v. نغارة ; *Devic*, *étymol*. Sub « nacaire » ; barbier de Meynard, *Suppl*., (longue note) s. v.

ز *nènna*. Dormir (dans le langage des enfants) ; comparer t. ز *neni* et *ninni* « chant pour endormir les petits enfants ». Cf. Barbier de Meynard, *Suppl*., s. v. . ز

ناواعرجي *nwâ'èrğî*. Artificieux, astucieux ; composé du préfixe t. جي et de l'ar. نواعر *nwâ'èr*, pl. de ناعورة nâ'ûra « ruse, rouerie ».

نوباجي *nûbâğî*. Homme faisant partie d'une نوبة *nûba* garnison périodique ; factionnaire, sentinelle ; composé du suffixe t. جي et de l'ar. نوبة *nûbâ* « fois, tour, rôle ». la forme t. est نوبتجي *nevbetchi*. Voir Barbier de Meynard, *Suppl*. s. v. نوبت *(x)*.

نيشان *nîšân*. Pl. نواشن. Signe, marque, indice, but, cible ; décoration, médaille ; t. p. نشان et نيشان *nichân*, même sens.

هـ

هالاجي *hâlâğî* et هلا ي *halâtğî*. Musicien (Tlemcen). Voir الاجي.

هامپا *hâmpa*. Voir حانپا.

هبز *hbaz*. Prendre à poignée ; rabrouer quelqu'un ; هبزة *habza* « poignée » ; t. اپاز *apaz* et هاپاز *hapaz* « creux formé par la paume de la main, poignée ».

هپ ياك *hèpp yâk*. Double as, dans le jeu du trictrac ; composé du t. هپ *hep* « en tout » et du p. يكك *yèk* « un ».

هراوجي *hrâwğî*. Porteur de trique ; composé du suffixe t. جي et de l'ar. هراوة *hrâwa* (pour class. هراوة *hirâwa*) « gourdin » *(x)*.

هرڤماجي *hergmâğî*. Aubergiste, tripier ; composé du suffixe t. جي et de l'ar. هرڤمة *hergma* « ragoût fait aux tripes ou des débris de boucherie ».

هنداق *hendâq*. Très grand fossé ; t. هندك *hendek*, de l'ar. خندق *handaq*, du p. كنده kendè, même sens *(x)*.

هوار *hwâr*. Lissoir du cordonnier indigène, buisse, instrument en buis servant à polir les semelles ; considéré par les Indigènes comme d'origine turke.

و

وجاق *uğâq* pl. ات. Atre, cheminée, foyer, foyer du café maure ou du forgeron ; corps, régiment, compagnie de janissaires ; gouvernement de la régence d'Alger ; t. اوجاق *odjaq*, même sens. Voir *Rev.. afr.*, LXI, p. 37, note 1.

وضاباشي *odâbâšî*. Chef de chambrée ; t. اوده باشي *oda bachy* composé de t. باشي « chef de » اوده *oda* « chambre ». Voir *Rev. Afr.*, LXI, p. 41.

ي

يـ ـ ـا *yâ*. Ou. Ou bien ; يا انت يا هو *yâ ènta yâ howa* ou (c'est) toi ou (c'est) lui ; t. p. يا *yâ*.

ياداس *yâdas*. Fourchette d'un oiseau, brechet ; jeu semblable à celui appelé « Philippine » : deux personnes conviennent en brisant ensemble la fourchette d'un poulet, par exemple, que celle des deux qui recevra de l'autre un objet quelconque sans dire ياداس paiera un objet convenu ; t. يادس *ïades*, du p. يادست *yadest* « il s'en est souvenu, je m'en souviens ». Voir *Rev. Afr.*, XLVI, p. 364 ; Barbier de Meynard, *Suppl.*, s. v. ياد .

ياداك *yâdâk*. Grande bouilloire de cafetier, de réserve ou de rechange ; t. يدك *iedek* « cheval de main ; toute chose procurée en double pour servir en cas de besoin ».

ياساق *yâsâq*. Défense ! défendu ! halte-là ! t. ياساق, يساق et يصاق *ïassaq*, يساغ *ïassagh* « défense, prohibition ».

يالالاي *yâlâlây*. En gra nde pompe, avec un cortège splendide ; comparer آلاي والا ايله *alaï va l'eïlè* ; comparer aussi grec mod. *αλαλαγη* « accents joyeux » ; il se peut qu'il s'agisse ici d'une sorte de prélude et qqfois de roulade entonné par les chanteurs algérois. Voir également Dozy, *Suppl.*, sub الاي.

ياه *yâh*. Tiens ! c'est donc ça, est-il vrai ? Comparer le t. يا ïa, يه *ïè*, même sens.

ياواش *yâwâš*. Doux, affable, bon enfant ; doucement ! attendez-donc ! t. يواش et ياواش *ïavach*, même sens.

ي اق – دو ة متاع ي اق *dolma mtâ' yèbraq*. Boulettes de viande hachée avec différents ingrédients, roulées dans des feuilles de vigne tendres ; t. يپراق طو ه سي *iapraq dolmassi*, composé de يپراق et ياپراق ïapraq « feuille en général », de طو ه *dolma* (voir دو ة) et de la particule سي.

يتاق *yatâq* (qqfois ياتاق *yâtâq*). Sorte de matelas très mince employé en voyage ; lit de camp, couchage de campagne ; t. يتاق *iataq* « lit, couchette ». voir Dozy, *Suppl*. sub يطق.

يتاغان *yatâgân* et يطاغان *yatâġân*. Yatagan ; t. ياتاغان *ïataghan*, même sens.

يغنش *yègnèš* et يغنيش *yèġnîš*. Mal, défaut ou vice dissimilé, défectuosité cachée ; هذا فيه اليغنيش *hadâ fîh el-yèġ-nîš* « il y a un défaut caché ; il y a une anguille sous roche » ; t. ياكليش *yanlich* « erreur, faute » ; d'autre part, le changement de nl en ghn est attesté par ailleurs comme آكلامق *anlamaq* devenue chez le vulgaire آغنامق *aghnamaq* « comprendre ». (communication de M. Deny).

يقشجي *yèqqèšğî*. Qui fait des talismans ; composé du suffixe t. جي et de l'ar. يقش *yèqqèš*, mot formé des quatre lettres de l'alphabet indiquant les unités, les dizaines, les centaines et les mille d'après *l'abağed* des Occidentaux (x).

يكك *yèk* (et souvent ياكك *yâk*). Un, dans le jeu de trictrac ; p. يكك *yèk* ; يكك دو *yèk* dû « un et deux » يك وسا *yèk* û sâ « un et trois » ; يكك وجهار *yèk û ğhar* « un et quatre » ; يكك وپنج *yèk û pènğ* « un et cinq » ; وشاش يكك *yèk û šâš* « un et six ».

ينجق *yènğèq*. A peine, presque pas ; ينجق يسوى فرنك *yènğèq yèswa frank* « à peine vaut-il un franc » ; t. آ اق *andjaq* « à peine, tout juste si… ». voir Deny, *Grammaire*, p. 276.

يولداش et يولضاش *yoldâš* (avec *dâ* emphatique). Camarade, confrère, collègue, compagnon de voyage ; t. يولداش *ïoldach*, même sens.

SOMMAIRE

Parus à l'occasion du 50ème anniversaire de l'Université d'Alger :

1- ***الطّب العر   ا زائر*** – مد بن العر   الصغ .

2- ***كتاب الأجرومية   النحو (Grammatica Arabica)*** – أبو عبد ا   مد بن   مد ابن داود الصنهاجي الشه   بأجروم.

3- ***ا رصاد   مسائل الإقتصاد*** – عبد القادر ا اوي.

4- ***من أعمال   مد بن مصطفى بن ا وجة*** (1865م/1915م).– مد بن مصطفى بن ا وجة.

5- ***معاهدات ا زائر مع الدول الأوروبية والولايات ا تحدة الأمريكية من القرن 17 إ القرن 19م***. – د. علي تابليت.

6- ***إرشاد ا تعلّم*** – عبد القادر ا اوي.

7- ***فة الأخيار فيما يتعلق بالكسب والاختيار***. - عبد القادر ا اوي.

8- ***شرح منظومة سيدي   مد الإمام ا ـ ـز   آداب ا وردين***. - عبد القادر ا اوي.

9- ***س رحلات جزائرية إ باريز*** – ع وتقد : د. علي تابليت.

10- ***جامعة ا زائر   الذكرى ا مس*** (جزئ).

11-***Mémoire Culturelle algérienne. (Articles parus dans des périodiques -1907-1924)***. – Ismaïl Hamet

12-***Le Jugement étranger devant le juge de l'exequatur : De la révision au contrôle***. – Issad Mohand.

13-*Contribution à l’Etude du Paludisme dans ses rapports avec le traumatisme*. – Taïeb Ould Morsly.

14-*Ibrahim Ibn Sahl : Poète musulman d’Espagne*. – Soualah Mohamed.

15-*Quelques mots sur les rétrécissements de l’œsophage…* - Mohamed ben Si El-Hadj Benamar Nekkach.

16-*Contribution à l’Etude clinique et thérapeuthique des syndrômes graves de l’été chez le nourrisson à Alger*. – Aldjia Nouredinne.

17-*Contribution à l’étude du traitement de la maladie de Bouillaud par l’ACTH et la Cortisone*. – Naffissa Hamoud.

18-*Sur les équations linéaires dans un espace vectoriel*.- Audin Maurice.

Conception et réalisation :

Thala Editions

13, Rue Boufatit (ex. Warrot), El Biar- Alger

Tél : 021.92.42.11/ 021.92.36.58

Fax : 021.92.42.11
Mail : thalaeditions13@yahoo.fr